La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°27 • du 19 au 25 octobre 2005 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bientôt Chez Cora

DEPUIS LE TEMPS QU'ON EN PARLE! Le restaurant Chez Cora déjeuners est enfin prêt pour son ouverture le 26 octobre.

■ **Page 3.**

La sécurité prime

LA SÉCURITÉ PUBLIQUE D'ABORD: C'est la conclusion d'un comité de la Ville de Winnipeg face à un citoyen qui contestait un avis d'infraction pour chien dangereux rédigé en anglais.

■ **Page 5.**

Danger : grippe aviaire?

Y AURA-T-IL PANDÉMIE DE GRIPPE? Le Canada s'apprête à accueillir une conférence internationale sur une possible pandémie de grippe aviaire. *La Liberté* fait le point sur la question.

■ **Page 10.**

Bonne récolte!

CINÉMENTAL 2005 PROPOSE DES films qui figurent parmi les meilleurs de l'année, dont C.R.A.Z.Y. qui représentera le Canada aux Oscars.

■ **Page 11.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Le centenaire de Sacré-Cœur



photo : Prune Vellot

Elle a été une école française soutenue par une paroisse catholique avant de devenir une école d'immersion en 1973. Aujourd'hui, en plein centre-ville de Winnipeg, l'École Sacré-Cœur continue d'innover et de promouvoir le bilinguisme auprès d'une clientèle multiculturelle. ■ **Page 8.**



photo : Prune Vellot

Le banquet annuel Gabrielle Roy, le 13 octobre, a été marqué par le 100e anniversaire de la construction de la maison. Les 250 personnes présentes ont entonné un joyeux *Bonne fête, la maison* à l'heure du dessert, alors que Monique LaCoste, maître de cérémonie, invitait la salle à lever son verre à « la littérature, l'histoire et la protection du patrimoine d'ici ». Comme l'a souligné un invité spécial, le professeur Gerald Friesen, l'œuvre de Gabrielle Roy est bien vivante chez les anglophones. Et le Bureau de l'éducation française rappelle l'intégration des œuvres de Gabrielle Roy aux programmes des écoles du Manitoba. La soirée s'est conclue dans une atmosphère joyeuse et conviviale, avec la prestation de la chanteuse Gisèle Fredette, accompagnée au piano par Michelle Grégoire. À noter que sur le centenaire de la Maison Gabrielle-Roy, *La Liberté* prépare une section souvenir qui sera publiée sous peu.

Coup d'œil national





AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 14 novembre 2005 à 9h30, au Holiday Inn Sélect Québec, 395, rue de la Couronne, Québec (Qc), afin d'étudier la demande qui suit. 33. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CHRISTIAN CHANNEL INC.** demande l'autorisation d'obtenir une licence visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langue anglaise qui sera appelée The Christian Channel. EXAMEN DE LA DEMANDE : 80, rue Bond, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « *Formulaire d'interventions/observations* » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **31 octobre 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Documents de référence : Avis d'audience publique CRTC 2005-8, 2005-8-1, 2005-8-2 et 2005-8-3

#097



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Précision

Dans l'édition de la semaine dernière, nous avons parlé du Meurtre et Mystère que présente le comité culturel de Sainte-Anne, et nous avons écrit l'article comme si nous y étions. L'action de la pièce se déroule au Lilac Resort, un meurtre a eu lieu, huit personnes sont suspectes. Il s'agit bien évidemment d'un Lilac Resort fictif, d'un meurtre fictif et de suspects fictifs!

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Sage-femme

Bilingue, Temps plein – 1,0 ETP, Permanant, Poste régional
(Lieu de travail : Saint-Pierre-Jolys MB)

*La **sage-femme** est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ces services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.*

Qualités :
- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le collège des sages-femmes du Manitoba
- Admissibilité au collège des sages-femmes du Manitoba
- Certificat valide en RCR
- Certificat valide en réanimation néonatale avec intubation
- Entregent et excellentes aptitudes de communication
- Aptitudes à travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 26 octobre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ votre destination carrières



Toutes les femmes devraient connaître l'importance du test de Pap. Avez-vous subi le test dernièrement?

La Journée du test de Pap est le 26 octobre 2005

Vous deriez subir le test de Pap au moins tous les deux ans.

Qu'est-ce que le test de Pap?
Il s'agit d'une analyse en mesture de détecter les modifications du col utérin. Traiter ces anomalies de façon précoce permet de prévenir le cancer du col.

Qu'est-ce que le col utérin?
Il s'agit h'une ouverture en bas de l'utérus (matrice). C'est par le col que sortent les bébés au moment de l'accouchement.

Ai-je besoin d'un test de Pap?
Oui si bous avez déjà eu une relation sexuelle.

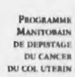
Dous-je subir cette analyse sounvet?
La plupart des femmes doivent subir un test de Pap une fois par année pendant trois ans. Après trois résultats négatifs, un test à tous les deux ans suffit. Parlez-en à votre médecin ou à votre infirmière qui vous dira ce qui vous convient.

Quand puis-je arrêter de subir périodiquement un test de Pap?
A 70 ans. Il se PEUT que cela ne soit plus nécessaire. Parlez-en à votre médecin.

Devrais-je visiter un des endroits où le test de Pat est administré sans rendez-vous le 26 octobre 2005?
Si votre test remonte à plus de deux ans, il est conseillé de prendre rendez-vous avec votre médecin ou de visiter un des endroits où le test est offert le 26 october.

Je ne me rappelle plus quand j'ai eu mon dernier test de Pap. Que dois-de fair?
Dans un tel cas, composez le (204) 788-8626 ou le numéro de la ligne sans frais: 1 866 616-8805.

Où puis-je trouver de plus ample reseignements sur le dépistage du cancer du col utérin?
Communiquez avec le Programme manitobain de dépistage du cancer du col utérin en composant le (204) 788-8626; ou le numéro de la ligne sans frais: 1 866 616-8805.


Programme manitobain de dépistage du cancer du col utérin — Manitoba Cervical Cancer Screening Program


CancerCare Manitoba — ActionCancerManitoba


Manitoba

La Journée du test de Pap est le 26 octobre 2005

Veuillez noter qu'il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous aux endroits ci-dessus

CENTRE-VILLE/ POINT DOUGLAS

Aboriginal Health and Wellness
215-181, rue Higgins
9 h à 4 h

Aikins Community Health Centre
601, rue Aikins
9 h à 4 h

Health Action Centre
425, rue Elgin
9 h à 6 h

Hope Centre Health Centre Inc.
240, rue Powers
9 h à 4 h

Klinic
870, av. Portage
10 h à 8 h

Mount Carmel Clinic
886 Main St.
10 h à 8 h

Nine Circles Community Health Centre
705 Broadway
1 h à 7 h

Women's Health Clinic
3rd floor
419 Graham
10 h à 8 h

RIVER EAST

Access River East
975, ch. Henderson
10 h à 8 h

ST. BONIFACE/ ST. VITAL

Centre de santé Saint-Boniface
(pour les francophones de Winnipeg et les femmes dont le code postal commence par R2H, R2J, R3X)
D1048-409, av. Tache
9 h à 4 h

Youville Centre
6-845, rueDakota
9 h à 4 h

SEVEN OAKS/INKSTER

Nor'West Co-op Community Health Centre Inc.
103-61, av. Tyndall
10 h à 8 h

ST. JAMES-ASSINIBOIA/ ASSINIBOINE SOUTH

St. James Street Medical Centre
1600, av. Portage
9 h à 4 h

Tuxedo Park Family Medical Centre
981, av Corydon
9 h à 4 h

RIVER HEIGHTS/ FORT GARRY

River Avenue Community Health Centre
385, av River
10 h à 8 h

Univerisity Health Service
Université du Manitoba
(pour les étudiantes de l'Université du Mantioba seulement)
9h à 4 h

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455








« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

AU MANITOBA

PASSEPORT : PLUS TARD SVP!

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, et le gouverneur de l'état du Dakota du Nord, John Hoeven, demandent qu'un délai soit accordé dans l'implantation d'une mesure qui exigera que toute personne désirant franchir la frontière américaine soit munie d'un passeport. Ils demandent que des études d'impact soient effectuées avant que le port du passeport devienne obligatoire.

Pour des raisons de sécurité nationale, le gouvernement américain voudrait que, dès la fin de 2006, toute personne voyageant par la voie des airs ou par mer, et désirant entrer aux États-Unis, doive présenter un passeport. Dans le cas des postes frontaliers comme celui de Emerson/Pembina, cette mesure entrerait en vigueur en 2007.

Le Manitoba et le Dakota du Nord s'inquiètent des effets sur leurs économies respectives, étant donné le nombre de personnes qui traversent le poste frontière chaque jour, pour des motifs commerciaux ou touristiques.

Le Conference Board of Canada estime que cette initiative américaine pourrait entraîner des pertes de 1,76 milliards à l'économie canadienne, dans le seul secteur du tourisme. Le Manitoba perdrait 33 millions $.

CONTRE LA GRIPPE

La campagne 2005 d'immunisation contre la grippe a été lancée au Manitoba. La Province encourage les Manitobains à risque de se protéger contre la grippe en se faisant vacciner avant l'arrivée des grands froids. Le vaccin est gratuit pour les Manitobains de 65 ans ou plus qui souffrent d'une maladie chronique ou qui vivent dans un foyer de soins. Les bébés de 6 à 23 mois; les personnes qui sont en contact réguliers avec des bébés de ces âges; les travailleurs de la santé, officiers de police, pompiers et ambulanciers peuvent aussi obtenir le vaccin gratuitement.

CONSULTATIONS PRÉ-BUDGÉTAIRES

Le ministre des Finances, Greg Selinger, poursuit sa ronde annuelle de consultations prébudgétaires. Des consultations portant sur le budget de 2006 sont entre autres prévues le 20 octobre à Winnipeg (de 8 h 30 à 10 h 30, salle 254 du Palais législatif) et le 25 octobre à Saint-Jean-Baptiste, de 19 h à 21 h, à la bibliothèque de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. Cette rencontre se déroulera dans les deux langues.

SAINT-BONIFACE

Bienvenue Chez Cora!

Le restaurant Chez Cora déjeuners ouvrira ses portes le 26 octobre dans le Centre culturel franco-manitobain.

Christianne HACAULT

On pourra bientôt manger à nouveau au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Chez Cora déjeuneurs ouvrira ses portes le 26 octobre. « Ça fait longtemps qu'on attend et j'ai hâte que ça commence! déclare le président du CCFM, Guy Lévesque. Ça va regénérer le CCFM et apporter du nouveau monde. Le processus a été long, mais on est content que ça va ouvrir. Je serai là mercredi matin pour prendre mon café. »

L'ouverture officielle sera marquée par la présence de la fondatrice de la franchise, Cora Mussely Tsouflidou. « Pour qu'elle vienne, c'est vraiment quelque chose de spécial, affirme le co-propriétaire du restaurant, Clément Perreault. Elle n'est pas présente à toutes les ouvertures officielles. Ça témoigne de l'importance que la franchise accorde à l'ouverture d'un Cora francophone à l'extérieur du Québec. »

Clément Perreault estime que la présence du restaurant sera très avantageuse pour le CCFM. « Ça va amener du monde au CCFM, affirme-t-il. Sur Waverly, nous accueillons en moyenne 2 500 personnes par fin de semaine. Ici, nous prévoyons en recevoir 3 000 par semaine. »

Chez Cora au CCFM comprend 130 places à l'intérieur et 28 sur la terrasse. Une salle capable d'accueillir 16 personnes est également disponible pour les réservations de groupe. Le restaurant sera ouvert de 6 h à 15 h, sept jours semaine.

Un dernier élan

À une semaine avant l'ouverture officielle, Clément Perreault et son équipe travaillent sans arrêt pour que tout soit prêt à temps. Il faut encore installer les nouvelles fenêtres et les enseignes extérieures, ainsi que compléter la décoration intérieure. « Ça ressemble beaucoup aux émissions à la télé, remarque-t-il. Il y a toutes sortes de problèmes de dernière minute : l'électricité n'est pas encore branchée, on n'a pas embauché tout le personnel. Tout le monde est excité et nerveux en même temps. Mais je suis confiant que tout va tomber en place à temps pour l'ouverture officielle. » Une équipe est arrivée de Montréal, le 19 octobre, pour assurer la formation du personnel.

Problèmes de recrutement

Le caractère biligue du restaurant pourrait être compromis en partie, en raison du manque d'intérêt de la main d'oeuvre francophone. « Je suis un peu déçu, avoue Clément Perreault. Ça fait trois semaines que je fais de la publicité auprès des francophones et seulement la moitié de mes postes sont comblés. Je n'ai pas encore de gérant de plancher ou de cuisine. Je serai peut-être forcé d'embaucher des anglophones pour compléter mon personnel. »

Mais si une certaine partie du personnel risque d'être unilingues anglais, le caractère bilingue du restaurant n'es pas remis en cause. Tous les logiciels sont en français et les menus sont disponibles dans les deux langues officielles. « Les gens vont recevoir leur facture en français, signale Clément Perreault. Quand des anglophones viennent au restaurant, les serveurs vont devoir traduire les commandes parce que, dans la cuisine, tout sort en français. »


photo : Christianne Hacault

À la fois excité et nerveux, Clément Perreault a hâte d'ouvrir son nouveau restaurant!

SAINT-PIERRE-JOLYS

CanTalk en expansion

Le centre d'appels CanTalk à Saint-Pierre-Jolys est en pleine expansion, ce qui permet la création d'une quarantaine d'emplois. « Nous sommes en plein processus de recrutement, affirme la présidente-directrice générale de CanTalk, Maureen Mitchells. Nous espérons embaucher de 30 à 45 personnes. » Une quinzaine d'employés au CanTalk du centre ville de Winnipeg seront également transférés au centre d'appels de Saint-Pierre-Jolys.

L'entreprise anticipe agrandir le centre d'appels si elle obtient de nouveaux contrats. « Nous sommes présentement en négociations avec des clients importants, révèle Maureen Mitchells. Si tout va bien, nous augmenterons la capacité du centre d'appels à 50 sièges, pour un total d'environ 100 emplois à Saint-Pierre-Jolys. »

CanTalk effectue présentement des améliorations au réseau. Le nouveau centre d'appels à Saint-Pierre-Jolys ouvrira ses portes d'ici la fin du mois d'octobre.

C.H.

Citation DE LA SEMAINE

« Personne ne pourrait accuser la Province d'excès de vitesse! »

Les avis d'infraction émis par le système de photosurveillance de la Ville de Winnipeg seront désormais bilingues. Mais pour Rénald Rémillard, tout n'est pas fini. ■ **Page 5.**



À VOUS la parole

Un moment historique passe inaperçu

Madame la rédactrice,

Le 28 septembre à La Broquerie transpira un moment historique pour la communauté francophone du Manitoba. Pour la première fois, les jeunes de huit écoles d'immersion se sont rassemblés en masse pour fêter le fait qu'ils partagent la langue de Molière sur la terre de Riel.

Malheureusement, *La Liberté* a réduit ce grand moment à un simple attachement à une couverture d'un événement similaire (mais aussi important) et longtemps vécu par les jeunes des écoles de la DSFM.

RIF RAF et la FURIE ont su rassembler le même nombre de participants et a définitivement fait transpirer la même intensité. Pourtant, la couverture accordée par *La Liberté* n'était pas pareille. D'autant plus, on pourrait croire qu'un premier rassemblement de l'importance de la FURIE aurait sûrement suscité un intérêt médiatique accru. Surtout, c'est pour le CJP, et la communauté francophone du Manitoba, un des plus grands signes que nous prenons au sérieux l'objectif d'agrandir l'espace francophone.

Moi je le souligne par cette lettre à l'éditeur. Ayant été présent à la FURIE, je me sens choyé d'avoir vécu un moment historique qui a été célébré par les participants, les bénévoles, les organisateurs et les membres de la communauté de La Broquerie. Au plaisir de refaire l'expérience!

Eric Plamondon
Le 5 octobre 2005

DROITS LINGUISTIQUES

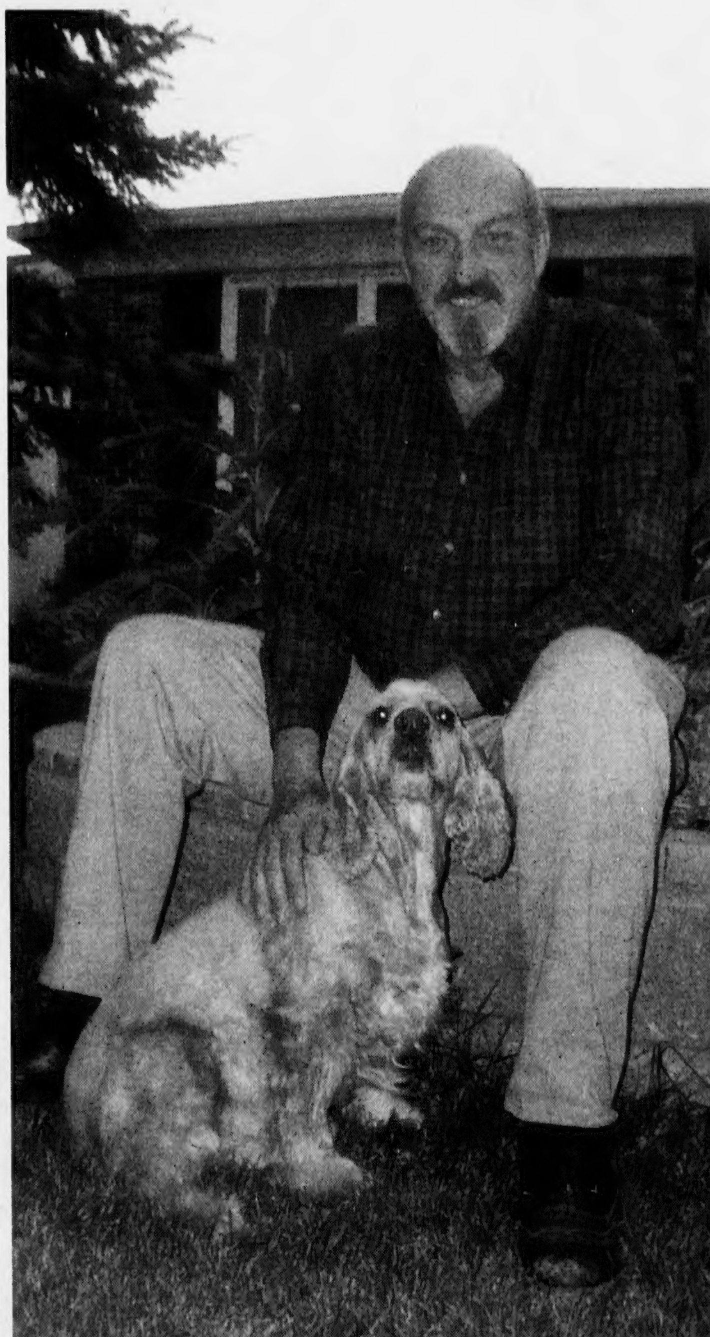
La sécurité publique prime

À la Ville de Winnipeg, la sécurité publique est plus importante que le respect des droits linguistiques.

Christianne HACAULT

Les résidants du boulevard Brentlawn, à Saint-Norbert, pourront dormir sur leurs deux oreilles. Le Comité d'orientation permanent de l'urbanisme, des biens et de l'aménagement de la Ville de Winnipeg a décidé, le 13 octobre, de maintenir la désignation de chien dangereux contre Buster, le cocker de John Root. Cette désignation impose des restrictions au chien, qui doit dorénavant rester dans un enclos ou porter une muselière lorsqu'il quitte le terrain de son propriétaire.

Résidant de Saint-Norbert, John Root avait contesté la désignation imposée à son chien par la Ville de Winnipeg parce que la correspondance qu'il a reçue était uniquement en anglais. Il avait alors interpellé la partie 9 de la Charte de la ville de Winnipeg, qui garantit aux résidants du district Riel le droit à des correspondances bilingues de la Ville. John Root ne s'est pas présenté à la réunion du 13 octobre sous prétexte qu'il avait d'autres obligations.



Archives La Liberté

La désignation de chien dangereux imposée au chien de John Root sera maintenue, même si les documents originaux lui ont été fournis uniquement en anglais.

Question de sécurité

Selon le président du comité et conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves, la décision à prendre était évidente. « C'était une situation assez grave, rappelle-t-il. Plusieurs éléments de preuve démontrent que ce chien est dangereux. Pour appeler de la décision, il aurait fallu que John Root démontre que son chien n'est pas dangereux. » Onze chefs d'accusation pèsent contre le chien de John Root, dont six infractions au règlement sur les chiens errants. Buster a également mordu une fillette de neuf ans en 2003.

Marcia Henderson, une résidante du quartier qui s'est prononcée en faveur du maintien de la désignation, appuie la décision du comité. Elle accuse John Root de profiter des dispositions de la Charte pour échapper à ses responsabilités. « Je n'aurais pas de problème avec sa demande de services en français s'il était francophone, mais ce n'est pas le cas, précise-t-elle. Et en bout de ligne, sa requête n'a pas affecté la décision finale. »

Documents en français

La Ville juge qu'elle a rempli ses obligations en ce qui a trait aux droits linguistiques dans le cas de John Root. Ce dernier a reçu une notice d'appel rédigé dans les deux langues officielles, conformément à sa demande. « Lorsqu'il a interjeté appel, il a demandé qu'on lui fournisse un document bilingue, rappelle Gord Steeves. Nous avons repoussé la décision jusqu'à ce que ce soit fait. » La Ville affirme que John Root n'a pas demandé que le premier avis d'infraction lui soit également remis en français. On n'a pu confirmer cette information auprès de John Root, qui n'a pas retourné nos appels.

Mais la traduction des documents a posteriori est-elle suffisante pour assurer le respect des droits linguistiques? « À mon avis, ce n'est pas assez de fournir les documents en français par après, répond l'avocat Antoine Hacault. Lorsqu'un organisme a le pouvoir de décider des droits d'une personne, ça devient un tribunal administratif et ça enclenche les droits de la personne en question. La Ville devrait avoir à refaire toute la procédure. »

DROITS LINGUISTIQUES

Contraventions bilingues

Vous avez reçu une contravention par la poste pour excès de vitesse? Il ne sera plus possible de la contester en raison de l'absence du français, parce qu'elles sont maintenant entièrement bilingues. La Police de Winnipeg a en effet dévoilé, le 12 octobre, les nouveaux formulaires pour les avis d'infraction émis par système de photosurveillance.

Le printemps dernier, Rénald Rémillard avait contesté le fait que ces contraventions ne soient que partiellement bilingues. La décision de la cour provinciale dans cette affaire a déclenché le processus de traduction. Rénald Rémillard estime que c'est un pas dans la bonne direction, mais ne croit pas pour autant que la Ville remplit maintenant toutes ses obligations en vertu de la partie 9 de la Charte de la Ville de Winnipeg. « Les avis sont finalement bilingues, une quinzaine d'années après l'adoption de la partie 9, signale-t-il. Personne ne pourrait accuser la Police d'excès de vitesse! »

Pour Rénald Rémillard, la question des contraventions partiellement bilingues reste un symptôme d'un problème plus grave. « Il y a une nouvelle campagne publicitaire sur les photo-radars, remarque-t-il. Et les panneaux publicitaires sont uniquement en anglais, même dans le district Riel. Ça devrait être un réflexe pour la Ville de respecter sa Charte. On ne devrait pas avoir à se battre pour chaque petite affaire. La Ville a attendu d'être acculée au mur avant d'agir. C'est mieux que rien, mais ce n'est pas un exemple à suivre. »

La Ville avait annoncé en juillet quelle entreprenait la traduction des contraventions pour se confirmer à la décision du juge Glenn Joyal dans l'affaire R. c. Rémillard. Le juge avait tranché en faveur du plaignant, déclarant les contraventions nulles et sans effet en raison d'un vice de forme.

De son côté, la Province en appelle toujours de la décision du juge Joyal. Le procureur de la Couronne maintient que, si la décision est maintenue, cela pourrait avoir des répercussions néfastes sur la capacité de faire respecter le Code de la route et ainsi compromettre la sécurité publique. La date du procès n'a pas encore été déterminée.

C.H.

COMMUNAUTAIRE

Sur la voie de la santé

Le conseil d'administration du Conseil communauté en santé a tenu sa première réunion en 2005, mais il lui reste encore du chemin à faire pour bénéficier d'une pleine reconnaissance.

Prune VELLOT

Le Conseil communauté en santé (CCS) du Manitoba est reconnu officiellement depuis 2004 comme le porte-parole des Francophones en matière de santé et de services sociaux. Il existait pourtant depuis une quinzaine d'années et jouait déjà un rôle dans l'accès des services de santé en français. Sa collaboration avec les Offices régionaux de la santé (ORS) et les agences bilingues doit permettre de mieux cibler les besoins et de développer des plans pour y répondre.

Pour faciliter le travail du CCS, le Centre de ressources santé en français lui a été rattaché. « Ce centre existe depuis la fin des années 90, le début des années 2000, explique le directeur du CCS, Léo Robert. Il dispose de trois mandats : la formation en français de personnel de santé déjà en poste, le recrutement de nouveaux employés dans le domaine de la santé, la formation et le recrutement pour les services sociaux. »

Dans l'avenir, le rôle du CCS est donc de s'assurer que le Centre de ressources répond bien aux besoins réels de la communauté. « En un sens, assure le directeur général, on souhaite le rapprocher davantage des Franco-Manitobains. »

Parallèlement, des tables de concertations régionales ont été mises en place dans les régions du Sud-est, du centre et de Winnipeg pour assurer un lien constant avec les ORS et contribuer ainsi à l'épanouissement du réseau provincial. L'un des prochains défis du CCS est d'en établir une nouvelle table pour les régions éloignées.

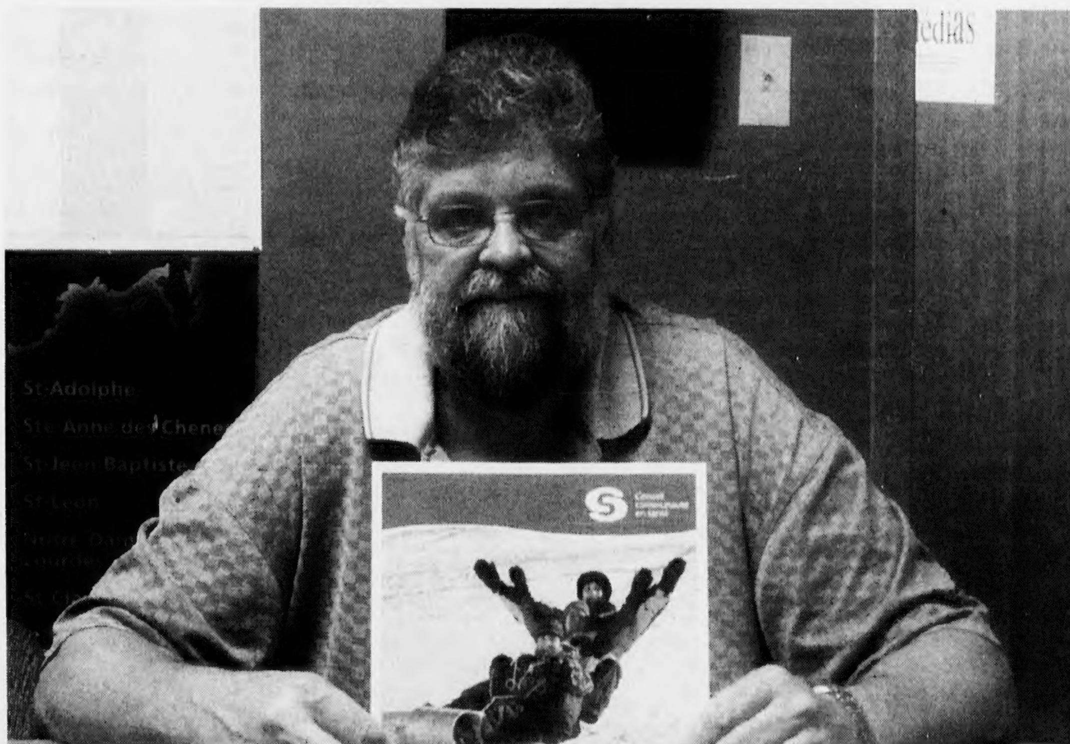


photo : Prune Vellot

Léo Robert, directeur général du Conseil communauté en santé.

« Le travail des tables est de s'assurer que les objectifs du CCS relatifs aux services en français sont atteints au niveau local, affirme Léo Robert. Les tables de concertations nous font aussi parvenir les demandes relatives aux particularités régionales. » En somme, elles permettent une meilleure identification des besoins.

Maintenant qu'il s'est plus ou moins implanté, le CCS doit donc garantir sa pérennité. « Comme on est tout nouveau, admet le directeur, il est nécessaire de mieux se faire connaître, notamment dans le secteur des services sociaux et aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté. » De plus, il va lui falloir faire ses preuves. Ainsi, Léo Robert poursuit : « Il faut qu'on réponde davantage aux besoins de la communauté. »

Embauché à titre de directeur par intérim avec le mandat d'implanter le CCS, Léo Robert se prépare maintenant au prochain rendez-vous de l'organisme : son assemblée générale annuelle prévue le mardi 29 novembre.

Au CANADA

Consultations sur les médicaments

Les 24 et 25 octobre, Santé Canada tiendra à Ottawa des consultations avec des intervenants de la santé. D'autres consultations auront lieu en novembre sur les mesures fédérales proposées pour protéger l'approvisionnement en médicaments d'ordonnance sûrs et abordables.

Les États-Unis pourraient légaliser l'importation de médicaments en vrac provenant du Canada. Le ministre de la Santé, Ujjal Dosanjh, à réagi à cette possibilité l'été dernier, dans le but d'assurer aux Canadiens un approvisionnement aux médicaments dont ils ont besoin. Les mesures proposées par le fédéral visent à : créer un réseau d'approvisionnement en médicaments chapeauté par santé Canada; permettre au gouvernement l'exportation en vrac de médicaments d'ordonnance; et renforcer les dispositions réglementaires en vigueur. On pourrait ainsi exiger un contact personnel entre un patient et son médecin avant l'achat de médicaments d'ordonnance. Cette dernière mesure vise à contrer d'éventuels effets négatifs sur la santé des gens, quand la vente de médicaments d'ordonnance a lieu par le biais d'Internet.

Les Canadiens peuvent faire parvenir leurs commentaires sur ces mesures d'ici au 7 novembre, en visitant le site : www.santecanada.gc.ca/consultations.

Décontamination de sites

Plus de 11 millions de dollars seront investis au cours des trois prochaines années par le ministère des Affaires indiennes et du Nord, pour assainir des sites fédéraux contaminés au Manitoba.

Huit sites jugés prioritaires, situés sur le territoire de Premières Nations au Manitoba, seront ainsi traités. Ces sites ont été contaminés par des actions antérieures du gouvernement fédéral et peuvent poser des risques pour la santé et l'environnement. Ils sont situés sur les territoires des Premières Nations de Barrenlands, Northlands, Berens River, Red Sucker Lake, Mathias Colomb (Pukatawagan) et God's Lake.

30e de la FCFA

La Fédération des communautés francophones et acadienne célébrera son 30e anniversaire lors d'un gala le 25 novembre, à Ottawa. Occasion de revenir sur les réussites des 30 dernières années, le gala permettra aussi d'ouvrir une discussion sur le rôle quel es communautés francophones entendent jouer dans la vitalité de la société canadienne.

FRANCOPHONIE CANADIENNE

Nouveau mandat, nouvelles priorités

Les ministres responsables des Affaires francophones ont établi des nouvelles priorités, dont une collaboration pour améliorer l'accès aux services de la petite enfance, la santé et la justice en français.

Christianne HACAULT

La petite enfance, la santé et la justice en français sont des dossiers prioritaires des ministres délégués aux services en français dans toutes les provinces et territoires. C'est ce qui ressort de leur rencontre qui s'est déroulée les 13 et 14 octobre à Regina. Les ministres responsables des Affaires francophones du Canada se sont également dotés d'un outil supplémentaire pour promouvoir la francophonie et le renforcement de la dualité linguistique canadiennes : ils ont adopté un nouveau mandat lors de la Conférence ministérielle sur les Affaires francophones (CMAF).

Le nouveau mandat permet à la conférence de dépasser les échanges d'information et de services, pour devenir un véritable forum de concertation et d'action. La conférence a également modifié son nom pour devenir la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, nom qui « reflète davantage la force et la vitalité des communautés francophones et acadiennes du Canada ». C'est la première fois que le mandat de la rencontre est établi avec la participation du Québec.

Vu le pouvoir qu'accorde le nouveau mandat, les ministres ont décidé d'inclure officiellement le gouvernement fédéral au CMAF. Ainsi, le ministre responsable des Langues officielles co-présidera dorénavant la conférence avec son homologue de la province ou du territoire hôte de la rencontre.



Archives La Liberté

Greg Selinger : plusieurs programmes manitobains servent de modèle pour les autres provinces et territoires.

Espace francophone

Les délégués ont profité de la conférence pour adopter leur premier plan stratégique et établir de nouvelles priorités qui permettront l'élargissement de l'espace francophone. Ils veulent ainsi assurer une meilleure coopération pour améliorer l'accès aux services de la petite enfance, de la santé et de la justice en français. Le plan stratégique sera appliqué dans chaque juridiction, selon son contexte, au cours des cinq prochaines années.

La politique d'élargissement de l'espace francophone de la Société franco-manitobaine a également été présentée en exemple aux délégués. « Trois éléments de cette présentation ont retenu l'attention du groupe, remarque le ministre responsable des Services en français du Manitoba, Greg Selinger. La collaboration gouvernementale pour qu'il y ait plus de médias francophones avec une priorité donnée aux médias éducatifs (comme TFO); la création d'activités pour impliquer les jeunes dans la politique; et le dossier de l'immigration sont des exemples de politique manitobaine qui intéressent les autres provinces et territoires. »

Échanges inter-provinciaux

Depuis sa création, il y a dix ans, la CMAF a toujours été pour les délégués une occasion d'échanger idées et pratiques dans les services en français. « Chacun présente ses meilleures pratiques pour promouvoir la collaboration, explique la ministre ontarienne, Madeleine Meilleur. Comme ça, personne n'a à réinventer la roue. Cette année, la Colombie-Britannique a présenté un guide pratique des services en français qui comporte des conseils de santé. Ce guide a déjà été adopté au Yukon et nous allons voir s'il peut être implanté en Ontario. »

Certains programmes manitobains, tels les Centres de services bilingues et la politique d'immigration francophone, servent de modèle pour les autres provinces et territoires. « Nos Centres de services bilingues sont un modèle d'offre active de services en français pour les trois niveaux de gouvernement, signale Greg Selinger. Notre politique d'immigration francophone est considérée comme étant une des meilleures au pays. »

Foi dans l'avenir

École catholique francophone, puis école d'immersion, le Sacré-Cœur poursuit son chemin depuis 100 ans. L'institution a su s'assurer son succès, malgré une histoire un peu chaotique.

Prune VELLOT

« Sacré-Cœur a 100 ans », clamaient les élèves de l'école le vendredi 14 octobre. Petits et grands s'étaient déguisés et défilaient dans la rue pour célébrer le centenaire de l'institution. Une parade riche en couleurs et en chants.

L'école Sacré-Cœur a été créée en 1905 par la paroisse du même nom. Il s'agissait à l'époque d'une école catholique francophone. En 1973 cependant, elle passe aux mains de la division scolaire de Winnipeg, afin d'assurer sa survie. Elle devient alors une école d'immersion, seul moyen de préserver un petit aspect francophone.

C'est sous l'égide de sœur Léonne Dumesnil, qu'elle prend son élan et assure le succès du programme bilingue. L'immersion a dès ses débuts été très populaire dans l'Ouest. Le programme a débuté dans d'autres établissements. Aujourd'hui, près de 10 % des élèves de Winnipeg sont en classe bilingue.

« Pour nous, la vision de 1973 est toujours aussi vivante, affirme le directeur actuel, Donald Tougas. L'objectif est resté le même : accueillir les jeunes du coin et faire d'eux des personnes bilingues. »

Aujourd'hui, l'école accueille près de 350 élèves de la prématernelle à la 8e année. « On a toujours plus de demandes, affirme le directeur. L'année prochaine, on s'attend à recevoir 380 enfants. On va être obligé d'avoir des classes portatives.

« On a des élèves qui viennent de partout, poursuit-il. Ils sont environ 150 jeunes à prendre l'autobus chaque jour pour venir ici. Certains sont même à l'extérieur des limites de la Division scolaire de Winnipeg. »

Donald Tougas est véritablement fier de son école, qu'il considère comme un modèle de réussite. « Dans les années 1985, raconte-t-il, tout le monde doutait de l'avenir de cette institution scolaire, et l'école est toujours là, la paroisse aussi! On a survécu, vécu même 100 ans! »

D'après lui, l'un des points forts de l'école est d'avoir su s'adapter à son environnement. « Déjà dans les annèes 70, quand elle dépendait encore de la paroisse, l'école a su s'ouvrir au monde, rappelle le directeur. Elle a accueilli des autochtones et des immigrants. Aujourd'hui, il en va de même. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil à une photo pour voir que le caractère multiculturel est bien représenté. » De fait, il n'y avait qu'à assister à la parade du centenaire pour constater ses dires.

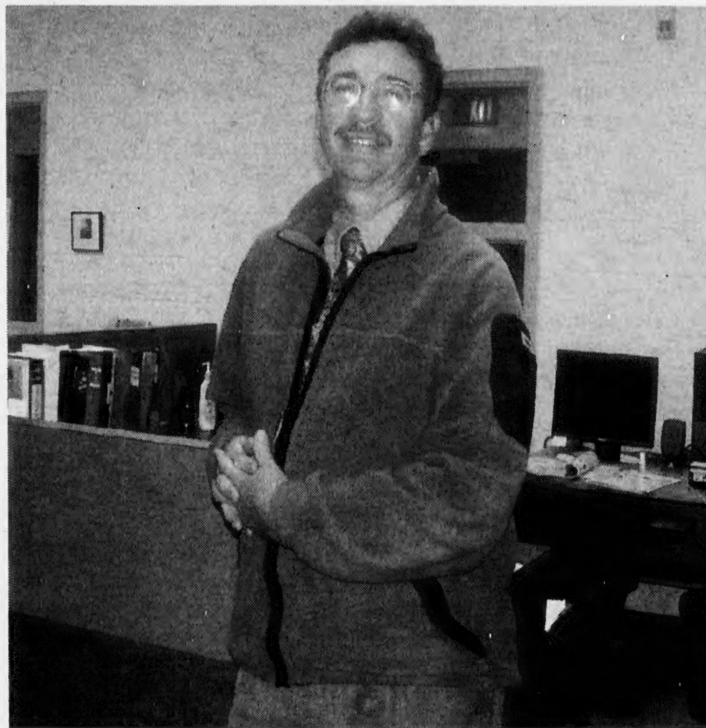


photo : Prune Vellot

Donald Tougas, directeur de l'école Sacré-Cœur.

D'autres activités sont prévues pour fêter le 100e anniversaire de l'école d'ici la fin de l'année. L'intention est de faire une présentation de l'héritage aux enfants et à leurs parents. « Je pense que l'on va demander à chaque classe de faire des panneaux représentant un aspect particulier de 1905. Puis, une petite pièce relative à ce travail sera jouée dans les salles par les élèves », déclare Donald Tougas.

Il envisage éventuellement d'autres activités pour retracer les 100 ans écoulés. Pour cela, il aimerait beaucoup que d'anciens élèves se joignent volontairement au programme de l'école. Toutefois, un centenaire marque aussi un pas vers l'avenir. C'est pourquoi une capsule sera mise en place, où pourront être déposés des messages à l'intention des étudiants de 2055.

La Caisse fête ses 50 ans!

Le 22 octobre, la Caisse de Saint-Claude célébrera son 50e anniversaire. Retour sur un demi-siècle d'expérience réussie.

Prune VELLOT

Comme de nombreuses caisses populaires, celle de Saint-Claude a commencé modestement. Elle fut notamment fondée par Laurent Jubinville, son premier président, en réponse à un besoin collectif. Une institution était devenue nécessaire à la bonne gestion des finances de la communauté. Les activités commerciales ont débuté en août 1955, sous la direction du curé Jean-Marie Gagné, qui gérait la petite entreprise depuis son bureau au presbytère.

D'après le directeur actuel de la caisse, Hubert Chapellaz, il y avait un triple objectif : « Créer une institution financière durable qui contribue au bien-être de tous ses membres, c'est-à-dire qui réponde à leurs besoins de dépôts et surtout de prêts, ainsi qu'au bien-être de la communauté dans son ensemble. »

Après 50 ans de présence dans la communauté, on peut dire que la caisse de Saint-Claude est à la hauteur de ses ambitions. Elle s'est relativement bien développée. Partie de rien, elle a aujourd'hui à son actif près de 63,5 millions $. « C'est assez remarquable, affirme Hubert Chappellaz. La caisse s'est agrandie constamment au fil du temps. On a fusionné avec celle de Haywood, puis on a ouvert une succursale dans le village anglais de Rathwell. Aujourd'hui, on a une croissance d'environ 8 % par an. Et alors que Jean-Marie Gagné était le seul employé à l'ouverture de la Caisse, ils sont aujourd'hui 18 à travailler à temps plein pour servir les 2 400 membres. »

Ce succès est dû en partie à la stabilité du conseil d'administration. Hubert Chapellaz est seulement le sixième gérant de la caisse. Son prédécesseur s'était occupé de la gestion pendant 30 ans. Toutefois, il semble que ce soit la capacité d'adaptation de la caisse qui ait vraiment fait la différence. Du moins, c'est ce qu'affirme le directeur : « On a su s'adapter aux variations du climat économique dans les communautés. On n'a pas hésité à faire des changements pour assurer la viabilité de la caisse à long terme. D'une certaine manière, on a été très progressistes. »



Archives La Liberté

Hubert Chapellaz, sixième directeur de la Caisse de Saint-Claude.

D'ailleurs, il espère bien continuer en ce sens. « Pour le moment, la caisse a encore un bel avenir devant elle, assure Hubert Chapellaz. Aucune difficulté n'est prévisible. » C'est donc en toute sérénité que le 50e anniversaire va pouvoir être célébré le 22 octobre à l'institution collégiale de Saint-Claude.

Au programme de la soirée : un spectacle pour enfants et un banquet, suivi de danses pour les adultes. « C'est une soirée communautaire, déclare le directeur. Nous n'avons pas invité de politiciens. Nous n'avons besoin ni de grand discours de l'extérieur, ni d'éloge. Nous voulons faire ça simple, fêter nos membres essentiellement. » En somme, une occasion unique de revisiter 50 années d'histoire, de faire un petit bilan des événements supportés, et surtout d'honorer les anciens membres du conseil, en dévoilant les portraits photos des anciens présidents.

Une pandémie de trop

La grippe aviaire inquiète. On n'hésite pas à parler d'une éventuelle pandémie. Mais de quoi s'agit-il au juste?

Prune VELLOT

Le gouvernement du Canada a décidé d'organiser une « réunion internationale des ministres de la Santé en vue de renforcer la collaboration et la coordination mondiale en prévision d'une éventuelle pandémie de grippe ». Cette réunion se tiendra à Ottawa les 24 et 25 octobre. Elle fait sans doute suite aux différentes recherches établissant une possible propagation de la grippe aviaire.

Cette maladie virale a déjà fait des victimes en Asie. 66 morts en tout, depuis fin 2003. Les symptômes sont identiques à ceux d'une grippe bénigne : raideurs, maux de dos, fièvre, toux. « Cependant cela se transforme vite en une forte fièvre, explique Hélène Perreault, professeur de chimie à l'Université du Manitoba. Je dirais que ce sont vraiment les symptômes très poussés d'une grippe ordinaire. »

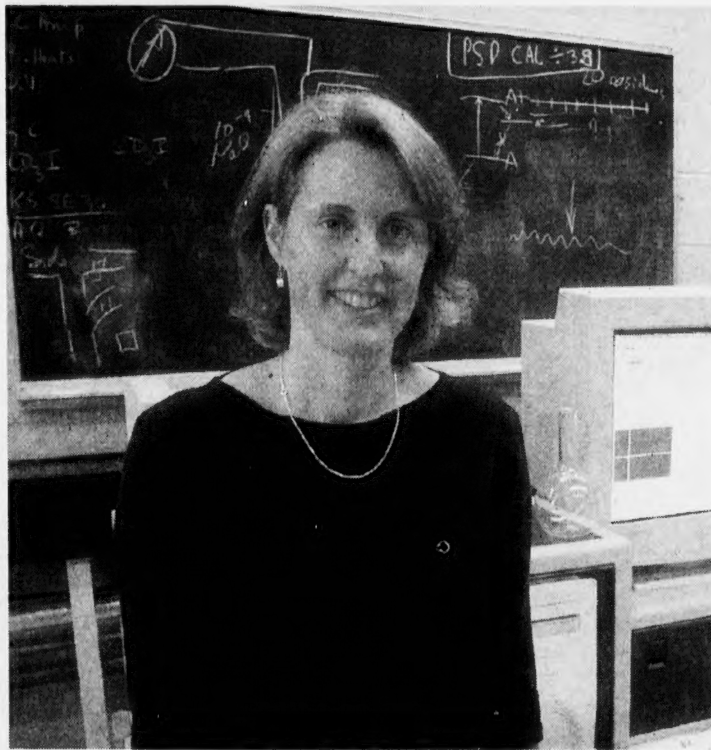
Bien qu'elle ne soit pas experte dans le domaine, cette scientifique précise : « La maladie provient de la volaille, infectée par le virus H5M1. La transmission se fait de manière classique, par la salive, la sueur ou les éternuements. Il y a des personnes porteuses du virus, qui ne seront jamais malades. Certaines n'auront qu'une simple grippe et puis d'autres, passées un certain stade, guériront ou mourront de manière assez rapide. »

Pandémie mondiale

Malheureusement, on parle dans le cas de la grippe aviaire d'une possible pandémie, c'est-à-dire d'une propagation de l'épidémie à un grand nombre de personnes et sur une vaste étendue géographique. Bien qu'elle ne concerne encore que l'Asie, on remarque qu'elle est plus répandue que le SRAS, qui avait principalement affecté la Chine. Le virus a été détecté chez des volatiles en Thaïlande, au Vietnam et en Indonésie principalement, mais aussi en Russie et en Europe.

« On parle d'une épidémie semblable à celle de la grippe espagnole ou de la grippe de Hong-Kong, poursuit Hélène Perreault. Des experts parlent de dix millions de morts en cas de pandémie mondiale et les plus pessimistes multiplient ce chiffre par dix.

« D'après ces scientifiques, il semble que les conditions soient en place pour une pandémie de grippe aviaire. Certains affirment que ces fièvres sont comme des phénomènes naturels, qui reviennent à intervalles de temps réguliers, rappelle-t-elle. Mais ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui la propagation est plus facile du fait des nombreux échanges. Les gens voyagent plus, plus loin, plus souvent. Il suffit par exemple d'une personne porteuse du virus dans un avion pour exporter la maladie. De même l'importation de volaille, notamment illégale, peut déclencher une épidémie. »



Archives La Liberté

Hélène Perreault, professeur de chimie à l'Université du Manitoba et spécialiste du SRAS, nous explique le virus de la grippe aviaire dans ces grandes lignes.

Trouver un vaccin

En attendant, les chercheurs continuent de travailler sur un vaccin capable de contrer le virus. « La fabrication d'un vaccin est difficile, admet cette enseignante en chimie. Le H5M1 se métamorphose, mute, pour résister aux antibiotiques. Il faut trouver quelque chose d'assez ressemblant, non virulent, qui bloque l'accès au virus à la surface des cellules. »

Actuellement, seuls deux médicaments sont efficaces à l'échelle mondiale : Le Tamiflu, distribué par Roche et le Relenza, distribué par Glaxo Smith Klein. Pour les autres remèdes, on remarque une baisse d'efficacité. Les pays riches et industrialisés ont les moyens de se procurer ces médicaments et donc de s'armer contre le virus.

« Le Canada a commencé à en acheter en prévision d'une pandémie, donne comme exemple Hélène Perreault. Le problème, c'est que sont les pays en voie de développement qui en auront le plus besoin. À cause de la surpopulation et du manque d'hygiène notamment, le virus se propage plus vite dans les régions pauvres. »

Pour enrayer la contamination, il y a peu de solutions. Il faut mettre en quarantaine les victimes identifiées et respecter de strictes règles d'hygiène. Reste ensuite à espérer que les échantillons de vaccin testés sur la volaille donnent des résultats positifs.

Pour l'instant, le Centre scientifique de santé humaine et animale de Winnipeg collabore avec le Laboratoire national de microbiologie (LNM), qui travaille lui-même avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Leur rôle est de suivre l'activité grippale et de décrire les changements qui surviennent dans les souches du virus. Dans le cas de la grippe aviaire, le LMN apporte plus particulièrement son soutien au ministère de la Santé et à l'Institut national d'hygiène épidémiologique du Vietnam, afin d'accroître leur capacité de laboratoire et de gestion de la maladie lors d'une éclosion.

En situation d'urgence au Canada, les centres des opérations d'urgence (COU) doivent permettre de faire face. Ils regroupent des experts de l'Agence de santé publique du Canada et de Santé Canada, qui concentrent leurs efforts sur le problème dans l'espoir d'une intervention rapide et efficace.

Nouveau président!

Il y a du mouvement au sein du conseil d'administration du Conseil jeunesse provincial.

Mélanie MORIN

Avec l'élection de Martin Gautron à la présidence de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), le Conseil jeunesse provincial (CJP) devait se trouver un nouveau président. C'est maintenant chose faite avec Dominic Taillefer.

Le nouveau président occupait jusqu'ici la vice-présidence du CJP. « Ça fait en quelque sorte partie des tâches du vice-président de prendre la relève si quelque chose arrive à la présidence, explique Dominic Taillefer. Et puis j'aurais probablement présenté ma candidature comme président à la fin du mandat de Martin. »

Le conseil d'administration (CA) du CJP voit aussi d'autres changements. Jean-Michel Beaudry, qui était secrétaire, devient vice-président et Chantal Sorin, qui était conseillère générale, sera la nouvelle secrétaire. Il faudra donc, au cours des prochaines semaines, trouver quelqu'un pour remplir les fonctions de conseiller.

Dominic Taillefer entend se servir de son expérience passée pour bien remplir ses nouvelles fonctions. « Mon expérience devrait faire en sorte que ce ne sera pas trop difficile de sauter dans les souliers du président, croit-il. J'ai déjà été président de mon conseil étudiant. J'ai aussi participé à des parlements jeunesse. C'est un bon background. Je sais à quoi m'attendre, il ne devrait pas y avoir de surprise. Et puis Martin continuera de siéger au CA comme président sortant. Il ne sera donc pas trop loin si jamais j'ai besoin de conseils. Ça va probablement être utile au début, le temps que je prenne ma place. »

Dominic Taillefer se donne comme principal objectif de rendre le CJP plus visible auprès de sa clientèle cible, surtout auprès des plus jeunes. « Ils doivent sentir qu'ils font partie de la communauté, pense-t-il. Il faut les intéresser maintenant si nous voulons qu'ils prennent la relève.

« Je trouve également qu'il n'y a pas beaucoup d'activités pour les jeunes du post-secondaire, poursuit-il. Il ne faut pas les oublier et je vais tenter de penser un peu plus à eux. »

Quant à l'élection de Martin Gautron comme président de la FJCF, Dominic Taillefer pense que c'est une très bonne chose. « C'est une source de fierté pour le CJP, dit-il. Avoir un Franco-Manitobain à la tête de la FJCF nous donnera une bonne représentation. Nous sommes tous convaincus que Martin fera un excellent travail. »



photo : Mélanie Morin

Le nouveau président du Conseil jeunesse provincial, Dominic Taillefer.

S'appuyer sur la communauté

Le nouveau directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg est un Franco-Ontarien qui s'est fait une spécialité de redonner vie aux musées dont on lui a confié la gestion.

Sylviane LANTHIER

Aux yeux de Pierre Arpin qui a vécu à Victoria au cours des cinq dernières années, Winnipeg est comme un vent de fraîcheur. Pas parce qu'il y a fait plus froid en hiver, mais parce que le jour y est beaucoup plus ensoleillé et les gens, très accueillants.

C'est ce que constate le nouveau directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg, un mois à peine après son entrée en poste. Ce Franco-Ontarien élevé dans un village de la région de Prescott-Russell, sait qu'il pourra se sentir chez lui dans l'atmosphère conviviale de Winnipeg.

« J'ai trouvé un appartement dans l'Exchange District, raconte-t-il. Je suis allé visiter les galeries d'art, j'ai vu Saint-Boniface, j'ai acheté mes premiers livres en français dans la librairie… »

Et on le sent aussi déjà bien installé dans son nouveau poste. « Ce musée a eu trois directeurs en 15 ans, rappelle-t-il. Ils ont tous eu leur style. Ça fait beaucoup de changement pour une boîte comme celle-ci. Je sens que les gens veulent voir du leadership. »

Et en Pierre Arpin, le Musée des beaux-arts de Winnipeg a peut-être trouvé le leader dont il a besoin : « Je connais les arts, je ne suis pas mauvais en gestion et je me débrouille bien avec les gens, dit-il simplement. Ce sont trois aspects de la gestion d'un musée qui sont importants de nos jours. »

La bibitte de l'art

Né à Plantagenêt, Pierre Arpin a appris à dessiner et découvert le monde des arts visuels grâce à son père, photographe professionnel, qui avait l'habitude de le traîner dans l'ancienne Galerie nationale du Canada à Ottawa. « C'est comme ça que très jeune, j'ai eu la bibitte de l'art! »

Ayant travaillé dans des centres d'artistes et musées, et après avoir obtenu un baccalauréat en arts visuel, Pierre Arpin s'est lancé dans une carrière muséale qui l'a amené à occuper des postes junior, puis des postes de responsabilité en conservation. « J'ai quitté pour poursuivre une maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal, et j'y étais toujours quand j'ai vu qu'un poste de directeur était disponible à Sudbury », raconte-t-il.



photo : Sylviane Lanthier

« Venez nous voir! » Pierre Arpin, dans un des ascenseurs du Musée des beaux-arts rempli de bibittes décoratives à l'occasion de *Bug City*, la nouvelle exposition portant sur les insectes.

Pendant ses trois ans à la direction du Musée et centre artistique de l'Université laurentienne, Pierre Arpin a vu le budget passer de 300 000 $ à 500 000 $ malgré le fait que l'université ait du mettre fin à son aide financière, victime des compressions budgétaires du gouvernement Harris. La fréquentation, pour sa part, a presque doublé pendant cette période.

La recette de ce succès : « Quand l'université s'est retirée, on a fait du centre une galerie d'art public en utilisant une approche beaucoup plus communautaire », raconte Pierre Arpin. Par exemple, di-il, le centre a organisé une exposition sur l'histoire de Sudbury, ses liens avec l'industrie minière et comment cette dernière a transformé le paysage. Une exposition proche des gens, qui a été vue par les gens.

Un beau défi

Son expérience en gestion a eu tout autant de succès à Victoria, où le budget du musée est passé de 1,4 million $ en 1999 à 2,4 millions $ cinq ans plus tard, et où le nombre de visiteurs a plus que doublé pendant cette période.

Winnipeg, dit Pierre Arpin, « est un plus gros défi et un très beau défi. C'est une belle institution, qui a des ressources importantes et qui n'a pas atteint son plein potentiel ». Les visiteurs ne sont peut-être pas suffisamment nombreux à s'y rendre, mais « c'est aussi typique de plusieurs de nos villes », rappelle Pierre Arpin. « Un certain nombre de gens nous connaissent bien… et un grand paquet de monde ne savent pas qu'on existe. »

Or, dit-il, « un musée municipal doit être un lieu de rassemblement, où la communauté doit se retrouver. Il faut dire aux gens : nos portes sont ouvertes, ce musée vous appartient, faites-en votre affaire. »

En l'embauchant, on lui a d'ailleurs donné trois directions : améliorer et renforcer la qualité des expositions; augmenter la fréquentation du musée; et améliorer l'édifice. « Si j'arrive à m'attaquer à deux de ces directions au cours d'un premier mandat de trois ans, ce sera déjà quelque chose », dit-il, alors que les musées nord-américains voient tous ùn déclin de leur fréquentation. Le défi de Pierre Arpin, ce sera donc de « construire un auditoire », ce qui signifie « intéresser les gens à revenir à long terme ».

« Comment m'assurer que, de mois en mois, je peux avoir une part du marché culturel de Winnipeg? que sur mes visiteurs, j'en ai un certain nombre qui viennent pour la première fois, puis pour la deuxième fois et que, éventuellement ces gens deviennent des abonnés? » La réponse est un *catch* 22 : « Les expositions qui attirent sont souvent des expositions vedettes itinérantes. Elles entraînent des montées en flèche des fréquentations, et après on retourne aux mêmes niveaux. Le défi, c'est donc d'intéresser au musée quelqu'un qui y est venu pour une exposition spéciale. »

Pierre Arpin travaille en ce moment à multiplier les liens avec la communauté culturelle de Winnipeg, en particulier celle des arts visuels, pour y prendre le pouls de la ville… convaincu en bonne partie que le succès à venir du Musée des beaux-arts de Winnipeg repose en bonne partie sur ses artistes et son public, et sur les liens qu'il parviendra à créer entre les deux.

CINÉMENTAL

Du cinéma, du grand!

Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance d'avoir rendez-vous avec les grands du cinéma francophone…

Mélanie MORIN

« Nous sommes gâtés cette année, pense le vice-président de Cinémental, Marc-François Tremblay. Nous avons réussi à mettre la main sur de grands films, des productions qui ont fait jaser. » Cinémental vous promet des films pour la famille d'une qualité exceptionnelle. (1)

Le festival s'ouvrira, le 2 novembre, avec un film des Productions Rivard. ***Le printemps des Voyageurs – Quelques vérités*** porte sur le tournage d'un documentaire sur la vie des Voyageurs, mais du point de vue des Autochtones et des Métis.

Les films québécois seront à l'honneur cette année à Cinémental. Les 3, 4 et 5 novembre de gros films en provenance du Québec seront présentés. Le 3 novembre ce sera ***La neuvaine*** et ***Ma vie en cinémascope***.

Le lendemain, « nous aurons une soirée ben *l'fun!*, annonce Marc-François Tremblay. Nous aurons droit à deux des plus gros films de l'année au Québec avec ***Maman last call*** et ***Horloge biologique***. Nous sommes fiers d'avoir pu mettre la main sur ce film de Ricardo Trogi. Il fait beaucoup jaser depuis sa sortie. »

Un autre tour de force a été réalisé par Cinémental puisque le 5 novembre, les amateurs de cinéma pourront voir *C.R.A.Z.Y.* Consacré par plusieurs comme l'un des meilleurs films québécois, *C.R.A.Z.Y.* a été choisi pour représenter le Canada dans la course au meilleur film étranger lors de la prochaine cérémonie des Oscars.

« Ça a été très compliqué de mettre la main sur ce film, avoue Marc-François Tremblay. Nous sommes très heureux d'avoir réussi parce que tout le monde tente de mettre la main sur ce film-là. C'est un film à ne pas manquer. »

En plus *de C.R.A.Z.Y.*, on pourra voir la comédie *Idole Instantanée*, qui traite avec humour du phénomène de la téléréalité et ***La vie avec mon père***, un drame sur l'importance du quotidien et des relations familiales. La même journée, un film familial, ***Malabar Princess*** sera aussi projeté.

Pour la dernière journée de Cinémental, ***Pinocchio 3000*** sera diffusé. « C'est un film d'animation en 3D, explique Marc-François Tremblay. C'est le premier long-métrage de ce type à être produit en français au Canada. On y retrouve tous les personnages de l'histoire de Pinocchio, mais dans une autre époque, les années 3 000. »

Seront aussi présentés ce soir-là ***Boudu***, comédie française avec Gérard Depardieu , ***Le Survenant***, adaptation du classique de la littérature et ***Caché***, un film qui a remporté de nombreux prix à Cannes cette année.

De la grande visite

De nombreux invités spéciaux feront un saut au Manitoba. « C'est un avantage d'avoir des réalisateurs, des comédiens qui viennent lors de la présentation des films, pense Marc-François Tremblay. Nous avons effectué un sondage l'an dernier auprès des spectateurs et ils nous ont presque tous affirmé que c'était un incitatif à venir voir un film.

« Avoir des vedettes rend la représentation plus dynamique, continue-t-il. Les gens peuvent interagir, échanger sur ce qu'ils viennent de voir, de vivre. »

En plus de la réalisatrice du *Printemps des Voyageurs – Quelques vérités*, Kelly Saxberg, le réalisateur et co-scénariste *d'Horloge biologique*, Ricardo Trogi et le comédien jouant le rôle principal dans *Le Survenant*, Jean-Nicolas Verreault seront présents.



Photo : Gracieuseté Cinémental



Horloge Biologique a fait beaucoup jaser depuis sa sortie au Québec, où il fait encore très bien aux guichets. Danielle Proulx, qui incarne la mère dans C.R.A.Z.Y., sera présente pendant Cinémental.

« J'ai très hâte d'être à Winnipeg, soutient la comédienne Danielle Proulx, qui joue le rôle de la mère dans *C.R.A.Z.Y.* et qui sera présente lors de la présentation du film. Je déplore l'accès difficile à ce qui se fait dans le Canada. Il y a tellement de bonnes choses qui sont créées ici, mais souvent cela reste régional.

« Les festivals de films sont donc très importants car ils permettent une certaine visibilité, une circulation à des œuvres de qualité.»

Danielle Proulx se dit choyée d'avoir pu jouer dans *C.R.A.Z.Y.*. « C'est un très beau rôle, dit-elle. Ça ressemble tellement à la femme de cette époque, celles avant la Révolution tranquille au Québec. »

On n'oublie pas les courts métrages!

Seul événement à se tenir à la Cinémathèque, la compétition de courts métrages aura lieu le 5 novembre à compter de 13 heures. « Il y a 19 courts métrages en compétition cette année, indique Marc-François Tremblay. C'est une très grosse année. J'invite tout le monde à y assister. C'est une belle occasion de voir ce que la relève fait. » L'activité est gratuite.

(1)Une pré-vente de billets aura lieu le 27 octobre de 16 h à 19 h au Centre culturel franco-manitobain. Pour plus d'informations concernant la vente de billets ou la programmation de Cinémental, consultez le site web www.cinemental.com ou communiquez avec le 233-ALLO.

Rendez-vous au Globe

Pour la première fois de son histoire, tous les films de Cinémental seront présentés au cinéma Globe. « L'an dernier, huit des 12 films ont été présentés à guichets fermés, signale le vice-président de Cinémental, Marc-François Tremblay. Nous pensons donc que nous sommes prêts à passer à une salle plus grande. À la Cinémathèque, il y avait 120 sièges. Au Globe, il y en aura plus de 250. C'est une grande différence.

« Il y aura donc plus de gens qui pourront voir les films, poursuit-il. Cette année sera un test. Les gens connaissent le Globe, les bancs sont confortables et il y a du stationnement. Nous sommes confiants de voir l'édition 2005 connaître autant de succès voir même plus que celle de l'an dernier qui avait été exceptionnelle. »

Tirage

Courez la chance de gagner une des trois paires de billets pour le film de votre choix présenté dans le cadre de **Cinémental**. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 24 octobre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

Un documentaire exceptionnel
en quatre épisodes

LE MARDI À 18 H 30 À PARTIR DU 25 OCTOBRE

L'APPEL DU LARGE

CENT ANS DE VIE FRANÇAISE AU MANITOBA

RÉALISATION : PIERRE CHEVRIER
SCÉNARIO : JEAN-PIERRE DUBÉ



RADIO-CANADA

VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/MANITOBA

PRODUCTION : LES PRODUCTIONS Rivard

››› Sortir...

Maître du manche



Le Mârdi jazz présente ***Greg Lowe*** le 25 octobre dans la salle Antoine-Gaborieau du CCFM. Guitariste winnipégois dont le plus récent album, *The Yellow Pelican*, est en lice pour un prix Western Canadian Music. Entrée gratuite dès 19 h.

Bozouki et bodhrán



Le groupe celtique irlandais ***Danú*** offre un concert au centre culturel West End le 22 octobre. Issus du comté de Waterford en Irlande, les sept membres de la formation offrent un spectacle de musique gaélique traditionnelle avec une touche contemporaine bien originale. Billets disponibles chez Ticketmaster ou en composant le 780-3333.

Coup de chapeau



Ne manquez pas la pièce ***Crowns***, présentée jusqu'au 5 novembre par le Manitoba Theatre Centre. Cette comédie musicale, qui met en vedette ***Regina Taylor***, célèbre la confiance qu'inspire aux femmes le port de chapeaux extravagants. Billets : 942-6537.

Basketball professionnel



Venez encourager la seule équipe canadienne de la NBA le 24 novembre au Centre MTS. Les Raptors de Toronto affronteront les Trail Blazers de Portland. Billets disponibles chez Ticketmaster ou en composant le 780-3333.

LITTÉRATURE

L'héritage Gaboury

Les Éditions du Blé publient sur l'œuvre d'Étienne Gaboury un livre d'art qui constitue un véritable legs de cet artiste d'ici.

Mélanie MORIN

Vous pensez tout connaître de l'oeuvre d'Étienne Gaboury? Un nouveau livre, à paraître le 20 octobre, nous fera découvrir de nouveaux aspects de cet architecte franco-manitobain.

« Je voulais que ce livre soit une œuvre d'art en soi, explique Étienne Gaboury. Je voulais de belles photos, une belle présentation. Je crois que nous avons réussi. »

« Étienne Gaboury est un artiste alors ça va de soi, c'est normal qu'un livre sur lui fait par lui soit artistique, pense Bernard Léveillé qui siège sur le conseil d'administration des Éditions du Blé. Ce livre a été pensé pendant longtemps, sa finition, le caractère du papier, ses dimensions. Quand on veut faire un livre spécial, la physicalité du livre est très importante. »

Le livre de 228 pages, publié par les Éditions du Blé, est un recueil des œuvres et des pensées de l'architecte franco-manitobain. « Il y a 45 ans de travail dans ce livre, signale Étienne Gaboury. On part de mes débuts.

« J'ai voulu concevoir une façon différente de présenter mes projets, poursuit-il. Alors plutôt que d'avoir de longues descriptions comme à l'habitude, j'ai choisi des textes plus poétiques pour présenter mon idéologie architecturale. »



Photos : Gracieuseté Étienne Gaboury

Étienne Gaboury, architecte artiste, a fabriqué ce mobilier de salle à dîner qu'on trouve chez lui. En médaillon : un des ses nombreux vitraux.

Étienne Gaboury carassait depuis longtemps l'idée de faire un livre sur son travail. « J'avais commencé, il y a une dizaine d'années, à recueillir des éléments, dit-il. Mais le travail était ardu et j'ai abandonné. Lorsque Roger Léveillé m'a approché, il y a environ trois ans, j'étais bien heureux. Je n'ai pas hésité une seconde à reprendre le travail pour faire un livre sur ma carrière. Le cheminement a été long, mais très agréable. L'expérience a été envoûtante et je suis très heureux du résultat final.

« J'ai eu de l'aide qui m'a été très précieuse, continue-t-il. Les gens avec qui j'ai travaillé ont été merveilleux. Je pense entre autres aux photos qui se trouvent dans le livre. Elles sont magnifiques et très artistiques. »

Le livre, simplement intitulé *Étienne Gaboury*, présente un éventail assez large de sujets, d'objets et de paysages qui ont fait partie de la carrière de l'architecte. « Pour ceux qui connaissent bien mon œuvre, il y aura de belles découvertes, pense Étienne Gaboury. Il y a certains projets dont on n'a pas beaucoup parlé.

« Les gens de Saint-Boniface, par exemple, connaissent bien les églises catholiques que j'ai créés, explique-t-il. Mais beaucoup moins les églises luthériennes. Il y a aussi presque tous les vitraux que j'ai fait et aussi des meubles qui sont dans ma maison. »

DOCUMENTAIRE

Résoudre le mystère

L'Ange de Budapest, un documentaire des Productions Rivard, tente de retracer l'histoire d'un héros de la Deuxième Guerre mondiale.

Christianne HACAULT

« Les gens relient toujours son histoire à *La Liste de Schindler*, mais ce qu'Oskar Schindler a fait, c'est des *pinottes* comparé à la bravoure de Raoul Wallenberg! » Pour le cinéaste Charles Lavack, il est grand temps que l'histoire de ce héros méconnu de la Deuxième Guerre mondiale soit racontée. « C'est une histoire fascinante et mystérieuse, explique-t-il. Le fait que quelqu'un ait eu le culot de sauver plus de 100 000 personnes qui marchaient vers la mort certaine, c'est incroyable. »

L'équipe des Productions Rivard revient d'un tournage en Hongrie et en France. « Le but du documentaire, c'est de faire connaître un être humain qui a eu l'initiative de se présenter devant les machines de la mort, souligne le réalisateur, Marcel Collet. Il ne l'a pas fait en restant assis derrière un bureau ou en jouant à la politique: il est allé dans la rue et s'est mis debout entre les Allemands et les Juifs qu'ils voulaient exterminer. Avec toute la violence qu'on voit à la télévision, il est temps qu'on présente des humains plus grands que nature, un être de grande tolérance et de souci de la justice. »

Héros méconnu

Marcel Collet est tombé sur l'histoire de Raoul Wallenberg par hasard. « C'est un associé à l'Université de Montréal qui m'en a parlé pour la première fois, se souvient-il. J'ai été impressionné par son courage et sa détermination à sauver des vies humaines. »



Archives La Liberté

Charles Lavack et son équipe tentent de déchiffrer le mystère de Raoul Wallenberg par le biais du documentaire *L'Ange de Budapest*.

En juin 1944, Raoul Wallenberg a été nommé premier secrétaire de la légation suédoise à Budapest, en Hongrie. Grâce à son statut de diplomate, il a pu convaincre les Allemands de ne pas toucher aux Juifs qui détenaient des laisser-passer suédois. Il a ensuite distribué les laisser-passer en grande quantité aux prisonniers en route vers les camps d'extermination. Il a également acheté des maisons qu'il a consacrées Ambassades suédoises, protégeant ainsi tous ceux qui y étaient logés. On lui attribue le mérite d'avoir sauvé la vie de 100 000 Juifs à la fin de l'Holocauste.

« Pour une raison ou une autre, les gens ne connaissent pas son histoire, signale Marcel Collet. La seule explication à laquelle je peux penser est que ses actions ont eu lieu à la fin de la guerre et qu'il a disparu pas longtemps après. »

Raoul Wallenberg est en effet disparu le 17 janvier 1945. L'armée soviétique déclara à l'époque qu'il avait sans doute été tué par les Nazis. En 1957, l'Union soviétique avoua avoir emprisonné Raoul Wallenberg et déclara qu'il était décédé en prison d'une crise cardiaque le 17 juillet 1947. Cependant, plusieurs anciens prisonniers affirment avoir été en contact avec Raoul Wallenberg après cette date et il a été démontré que les documents confirmant sa mort en 1947 étaient des faux. Plusieurs groupes internationaux sont toujours à la recherche de preuves pour déterminer le réel sort de Raoul Wallenberg.

Liens manitobains

Pour raconter l'histoire de Raoul Wallenberg, Marcel Collet a recours aux témoignages d'une Winnipégoise qui doit sa vie au travail de ce héros. « Maria Gomori est retournée à Budapest avec nous pour nous raconter ce qu'elle a vécu, explique Marcel Collet. Raoul Wallenberg l'a sauvée quand elle était petite fille. On voyage à travers le monde en lui parlant de ses expériences, ce qu'elle a pu vivre grâce à cet homme. » L'équipe a également été accompagnée par David Matas, cet avocat manitobain qui a préparé le dossier qui réfutant la validité du certificat de décès de Raoul Wallenberg.

Charles Lavack espère que le documentaire permettra a plus de gens à découvrir l'histoire de Raoul Wallenberg, ce qui pourrait aider à déchiffrer le mystère de ses derniers jours. « Nous voulons raconter son histoire pour arriver a une fin, rappelle-t-il. On va voir jusqu'où on peut creuser et où on va aboutir avec tout ça, quelles réponses on sera capable de trouver. »

CLUB BELGE

Cyclistes célèbrent les 100 ans

Le Club Belge célébrera ses 100 ans en lançant, avec le Club de Cyclisme Olympia, une course à bicyclette style « cyclocross ». L'événement aura lieu le samedi 23 octobre au 407 boulevard Provencher. Le « cyclocross », qui comporte des éléments de cyclisme de route, de vélo de montagne et de course sur pied, commencera à 9 h 30 pour les enfants, à 10h 30 pour les adultes et à 11 h 30 pour les professionnels.

M.-C.B.

Le Journal des jeunes

Vol. 17, n° 2
Saint-Boniface (MB)
OCTOBRE 2005

L'ACTUALITÉ

AU CANADA



Pas de tribunaux religieux en Ontario

C'est maintenant décidé : l'Ontario ne deviendra pas le premier endroit en Occident à autoriser le recours à la charia pour résoudre des conflits familiaux.

La charia est un ensemble de règles religieuses antiques cité dans le Coran, livre à la base de la religion islamique. Les Musulmans se réfèrent à la charia pour trancher des questions problématiques.

Une ex-procureure générale de l'Ontario, Marion Boyd, avait recommandé en décembre 2004, que la loi provinciale sur l'arbitrage soit modifiée. Elle voulait permettre à ceux qui le désirent de pouvoir être encadré par un tribunal religieux pour régler des conflits familiaux. Cette pratique, déjà permise aux chrétiens et aux juifs, pouvait selon elle s'étendre aux musulmans.

Cette proposition a soulevé un tollé de protestations. De nombreuses femmes ont dénoncé la charia pour ses inéquités envers les femmes.

Après des mois de réflexion, le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty a décidé cet automne de ne pas permettre la charia et d'interdire toute forme de tribunal religieux. Ces tribunaux étaient permis en vertu de la Loi sur l'arbitrage, pour résoudre des problèmes civils et matrimoniaux tels que le divorce, des questions d'héritage ou la garde des enfants.

Dalton McGuinty a expliqué sa décision d'interdire les tribunaux religieux en disant qu'il souhaitait offrir une seule et même loi pour tous les Ontariens, peu importe leurs croyances religieuses.

Quelques jours avant la décision du premier ministre de l'Ontario, de nombreuses manifestations un peu partout au Canada, mais aussi ailleurs dans le monde, ont eu lieu pour dénoncer la possibilité que l'Ontario permette la charia.

Pas sortis du bois!



Le Canada ne manque pas de forêt. L'exportation du bois d'œuvre est d'ailleurs l'une des principales sources de revenu du pays. Les États-Unis achètent chaque année des millions de dollars de bois au Canada.

Mais depuis 2002, nos voisins du Sud imposent des droits compensatoires sur le bois d'œuvre canadien, ce qui est loin de faire l'affaire de l'industrie canadienne.

Entre 2002 et 2005, les États-Unis ont imposé des tarifs variant entre 27 et 21 % sur le bois d'œuvre canadien expédié en sol américain. Ces droits compensatoires ont été mis en place parce que les Américains jugeaient que les bas prix pratiqués au Canada menaçaient l'industrie forestière de leur pays. L'imposition d'une telle mesure permet, selon les États-Unis, de rétablir la valeur réelle du bois.

Au Canada, la plupart des terres forestières appartiennent à l'état. Aux États-Unis, ce n'est pas le cas. La coupe de bois se fait généralement sur des terres privées. Les propriétaires exigent des droits de coupe très élevés. Cette réalité, combinée avec la faiblesse du dollar canadien, fait en sorte que le bois d'œuvre canadien coûte beaucoup moins cher que celui de nos voisins.

Depuis la mise en place des droits punitifs, l'industrie canadienne du bois d'œuvre estime avoir perdu des revenus de 100 millions $ par mois. Et c'est sans compter les 5 milliards $ payés aux États-Unis pour le bois vendu.

Le Canada conteste depuis longtemps l'attitude des Américains. Le gouvernement canadien se réfère à l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et sur l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour faire valoir ses droits.

À plusieurs reprises, des jugements de l'ALENA et de l'OMC ont donné raison au Canada. Ils ont demandé aux États-Unis de revoir les droits compensatoires imposés, mais la bataille juridique entre les deux pays se poursuit toujours puisque les Américains refusent de se plier à cette demande.

Plusieurs croient maintenant que le Canada devrait à son tour adopter une attitude moins tolérante envers les États-Unis dans cette bataille sur le bois d'œuvre.



Chères, les études

Le prix à payer pour étudier dans une université canadienne a encore augmenté cette année. En moyenne, les études universitaires coûtent 1,8 % de plus que l'an dernier.
C'est cependant la plus faible augmentation depuis l'année scolaire 1978-1979.
Un universitaire doit débourser en moyenne 4 214 $ en frais de scolarité, comparé à 4 140 $ l'an dernier. Les provinces maritimes ont la hausse la plus marquée. C'est le Nouveau-Brunswick qui arrive en tête des augmentations des frais de scolarité avec une hausse de 6,7 %.



Gomery se fait entendre

Le fameux rapport de la Commission d'enquête sur le programme de commandites du gouvernement fédéral, le rapport Gomery, sera publié six semaines plus tard que la date initialement prévue. On explique le retard par une participation inespérée aux consultations publiques tenues récemment.
Le 1er février, les Canadiens pourront prendre connaissance du contenu du rapport final. Le premier ministre Paul Martin s'est engagé à déclencher des élections dans les 30 jours qui suivront le dépôt du rapport. Les Canadiens devraient donc aller aux urnes ce printemps.



À bout de sang

Avec le vieillissement de la population, certaines personnes se demandent si les réserves de sang seront suffisantes dans quelques années. La Société canadienne du sang estime qu'un peu plus de la moitié des Canadiens auront besoin d'une transfusion sanguine au cours de leur vie. Or, seulement 4 % des Canadiens capables de le faire donnent du sang. C'est la première fois qu'une étude montre un tel écart entre le nombre de donneurs de sang et le nombre de receveurs.

Réagis!

Fais-nous part de tes réactions concernant notre dossier en pages 2 et 3 sur la hausse du prix du pétrole. Nous voulons savoir ce que tu en penses.

Comment te sens-tu face à la subite hausse des prix? Est-ce que cette nouvelle réalité a affecté ta vie de tous les jours et celle de ta famille?

Penses-tu que le gouvernement devrait agir? Si oui de quelle façon?

Écris-nous par courriel à l'adresse redaction@journaldesjeunes.ca

N'oublie pas d'inclure ton nom, le nom de ton école, ta ville et ta province!

En classe

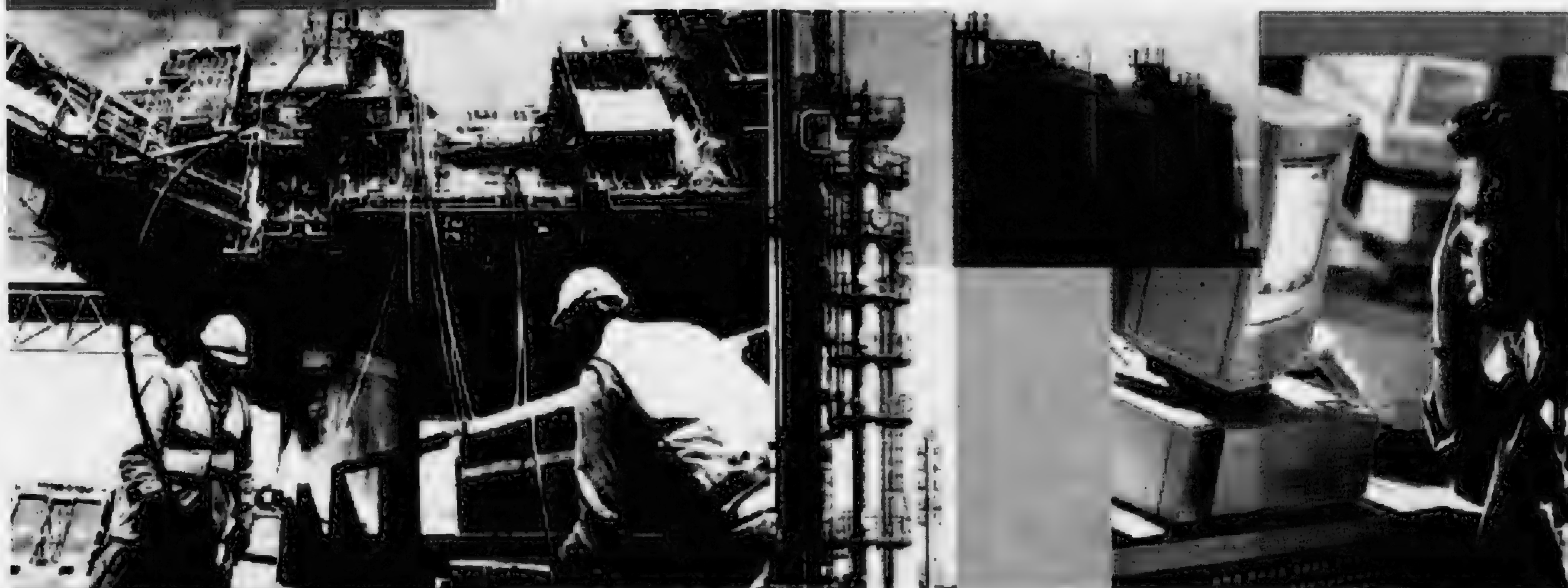
Des alternatives

Avec tes camarades de classe, discute de façons possibles d'économiser le pétrole. Existe-t-il des formes d'énergies alternatives? Quelles sont-elles? Si on compare ces énergies avec le pétrole, valent-elles la peine aux points de vue du rendement et du coût?



Pourquoi l'essence coûte-t-elle si cher?

Depuis le passage de l'ouragan Katrina aux États-Unis,



tout le monde parle du prix de l'essence. C'est vrai que les prix sont beaucoup plus élevés qu'il y a quelques années. Depuis 2003, le prix du pétrole ne cesse de monter. Pourquoi?

Le marché pétrolier est instable et depuis un an, les prix ont augmenté de 65 %. Le 30 août, le prix du brut fracassait un nouveau record historique en atteignant 70,85 $ US le baril.

Tout a commencé en 2003 avec la menace de guerre en Irak. L'Irak produit du pétrole, beaucoup de pétrole. Lorsque les États-Unis ont commencé à évoquer la possibilité de faire la guerre au président de l'Irak, Saddam Hussein, le prix du pétrole a commencé à augmenter. On avait peur que des puits soient détruits pendant la guerre.

De nombreux facteurs influencent le prix du pétrole. Récemment, les ouragans Katrina et Rita ont mis hors-service plusieurs raffineries américaines. Les prix ont donc monté aux États-Unis. L'essence au détail se vend environ 40 % plus cher qu'il y a un an. Et quand les prix sont à la hausse chez les Américains, la même chose se produit souvent au Canada.

Le Journal

ADRESSE :

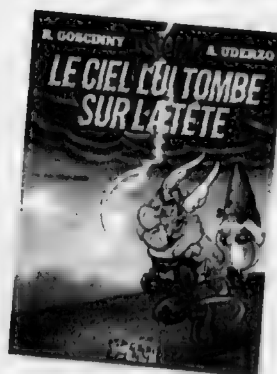
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Rédactrice en chef : **Mélanie Morin**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

NOUVELLE ARTISTIQUE

Astérix repart à l'aventure



Astérix et son fidèle compagnon Obélix repartent à l'aventure! Un 33e album mettant en vedette ces célèbres Gaulois sortira en librairie le 14 octobre. Il sera lancé simultanément dans 27 pays et paraîtra dans une demi-douzaine de langues. L'album s'intitulera *Le ciel lui tombe sur la tête*. C'est tout ce que l'on sait de cette nouvelle histoire. Le plus grand secret entoure les détails de la nouvelle aventure d'Astérix et Obélix. Paru en 2001, le précédent album, *Astérix et Latriviata* a été vendu à plus de 8 millions d'exemplaires dans 107 langues à travers le monde.

La Chine championne consommatrice



On croit souvent que les ouragans Katrina et Rita d'être la source de la récente montée des prix. Mais on devrait plutôt regarder du côté de la Chine pour expliquer la hausse du prix du pétrole. La consommation de ce pays augmente sans cesse et contribue énormément à la forte hausse de la demande.

La Chine vit présentement une croissance économique fulgurante. Sa consommation de pétrole en 2004 représentait 30 % de la hausse de la demande mondiale.

Ici, le pétrole est taxé et certains groupes tentent de convaincre les Canadiens d'utiliser des alternatives au pétrole. C'est loin d'être le cas en Chine. Le gouvernement chinois subventionne l'industrie du pétrole et encourage sa population à en utiliser.

Cette hausse de la demande mondiale du pétrole est accompagnée d'une difficulté à en produire davantage. Le marché devient alors instable. La moindre chose susceptible de nuire à la production de pétrole a tout de suite un impact important sur les prix. Même de simples inquiétudes peuvent perturber le marché.

Intervention du gouvernement?



Selon les économistes, certaines mesures pourraient aider les gens à moins consommer de pétrole. Mais il faut quand même que la population y croit. Par exemple, même si le gouvernement offrait une subvention à ceux qui achètent une voiture hybride ou électrique, il faudrait aussi que les consommateurs veuillent acheter ce genre de voiture.

Le gouvernement doit aussi faire face à une industrie très forte. L'industrie du pétrole veut que les choses restent comme elles sont et exercent de fortes pressions en ce sens.

Au Canada, nous avons du pétrole et ça rapporte beaucoup. Le gouvernement voudra-t-il nuire à cette industrie et aux revenus qu'elle lui rapporte en développant des énergies alternatives comme des éoliennes? Privilégier des solutions qui ont pour effet de diminuer la vente de pétrole et d'essence c'est donc, sur le plan financier, et à court terme, une arme à double tranchant.

Depuis quelques semaines, les gouvernements répètent qu'ils ne peuvent intervenir dans le dossier. Pourtant, un sondage Léger Marketing révèle que 76 % des Canadiens veulent que leurs gouvernements contrôlent le prix de l'essence à la pompe. Le même sondage démontre que les trois quart des Canadiens aimeraient voir une diminution des taxes sur l'essence.

Toujours selon le sondage, même si les Canadiens ne sont pas heureux de la hausse du prix du pétrole, 63 % admettent ne pas avoir changé leurs habitudes de consommation.

Alors, faut-il contrôler le prix de l'essence à la pompe? Selon des experts, ne pas chercher à le contrôler représente une meilleure solution à long terme. Si l'essence coûte plus cher parce que le pétrole est plus rare, les consommateurs seront forcés de faire face à cette réalité, et, éventuellement, modifier leurs habitudes. Et peut-être opter pour des solutions plus propres pour l'environnement?



L'OPEP et sa puissance

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a été créée en 1960 par le Venezuela, l'Arabie saoudite, l'Iran, l'Irak et le Koweit. Leur but était de regrouper leurs forces pour mieux coordonner les politiques de production et d'exportation de pétrole des pays membres de l'OPEP.

Depuis sa création, l'OPEP n'a pas cessé de gagner en importance et en influence. Jusque dans les années 1970, les compagnies pétrolières avaient le gros bout du bâton. Elles imposaient leur prix aux pays producteurs. Avec la création de l'OPEP, les pétrolières ont perdu leur domination sur les prix du brut. Elles doivent désormais négocier avec l'OPEP pour tout ce qui touche la quantité à produire et son prix.

L'OPEP compte maintenant 11 membres. L'Algérie, l'Indonésie, la Libye, le Qatar, le Nigeria et les Émirats arabes unis se sont joints aux cinq pays fondateurs. Ensemble, ces 11 pays détiennent 75 % des réserves connues de pétrole brut. Plus de 50 % de la production mondiale de pétrole exportée provient des pays membres de l'OPEP.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

La guerre du DVD



La nouvelle génération de DVD sera lancée en Amérique du Nord dans les prochains mois. Mais il y a un problème. Les compagnies Sony et Toshiba n'ont pas réussi à s'entendre sur une norme commune. Résultat : deux types de disques seront mis sur le marché, le Blu-ray et le HD DVD. La compétition qui s'annonce rappelle à plusieurs la lutte entre les vidéos VHS et Beta dans les années 1980. Offrant sensiblement les mêmes avantages et la même qualité, les deux types de DVD se vendront autour de 18 $. Quand au lecteur haute définition qu'il faudra pour utiliser ces DVD, son prix tournera autour de 2 000 $.

NOUVELLE SPORTIVE

Lance Armstrong de retour?



Sept fois champion du Tour de France, le cycliste Lance Armstrong pourrait sortir de sa retraite. L'athlète voudrait ainsi prouver au monde que les rumeurs de dopage à son sujet ne sont pas vraies. Le journal *L'Équipe* a affirmé en août détenir les preuves que Lance Armstrong aurait pris de l'EPO, une substance interdite qui améliore les performances des athlètes. Selon *L'Équipe*, le champion était dopé lors de sa première victoire du Tour de France en 1999.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Des élections historiques en Égypte

Au Canada, la tenue d'élections n'a rien d'exceptionnel. Mais pour les 32 millions d'électeurs égyptiens, les élections du 7 septembre étaient mémorables. Pour la première fois depuis le sanglant coup d'État de 1952, ils avaient un choix de candidats!

Habituellement, le renouvellement du mandat du président se faisait par référendum. Seul le président en poste avait le droit de se présenter. Les experts qualifiaient le système politique égyptien de « démocrature ». En apparence, il y avait démocratie puisque les électeurs pouvaient se prononcer pour ou contre le renouvellement du mandat du président. Mais la réalité était bien différente. Il était très mal vu d'exprimer une opinion divergente de celle du dirigeant. En plus, aucune autre candidature n'était proposée aux électeurs. Tout cela ressemble beaucoup plus à une dictature qu'à une démocratie.

Hosni Moubarak est au pouvoir en Égypte depuis 23 ans. Après de fortes pressions internationales, il a fini par céder et permettre des élections, avec plusieurs candidats. Les résultats de l'élection étaient cependant prévisibles et le président était assuré de la victoire. C'est d'ailleurs ce qui s'est produit, Hosni Moubarak remportant environ 88 % des votes.

Ce n'est pas tant le résultat que tout le processus qui était important lors de cette élection historique. L'ouverture de l'Égypte vers des élections plus démocratiques est un pas dans la bonne direction, même si pour cette première tentative, de nombreuses irrégularités ont été observées et que la transparence du processus électoral a été mise en doute.

Le taux de participation a aussi été très bas. Seulement 23 % électeurs potentiels se sont présentés aux urnes. Une certaine confusion dans les listes électorales et une lenteur des opérations dans le vote ont aussi été constatées par des organisations non gouvernementales (ONG) présentent.

On a interdit aux observateurs étrangers et aux ONG l'accès aux bureaux de votes. Cela n'a pas très bien paru aux yeux de la communauté internationale.

Un vent de destruction aux États-Unis



Deux ouragans importants en moins d'un mois. C'est ce que les États-Unis ont dû affronter. Après le passage dévastateur de Katrina, les Américains ont cru que Rita allait aussi causer des dégâts importants, mais ce dernier ouragan a été moins dommageable que prévu.

La Louisiane et le Mississipi ont été durement touchés par Katrina, alors que Rita a surtout fait des ravages en Louisiane et au Texas.

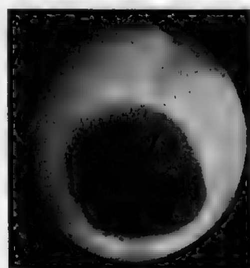
Des millions de personnes ont reçu l'ordre d'évacuer leur domicile à l'approche de ces désastres naturels. Malgré cette précaution, nombreux sont ceux qui ont choisi de rester. Des milliers de personnes ont perdu la vie. En Louisiane et au Mississipi, surtout, où les secours sont venus trop tard.

L'administration américaine a sévèrement été critiquée pour sa lenteur à réagir. De nombreuses personnes ont même prétendu que le président, George W. Bush, était raciste. À la Nouvelle-Orléans, la majorité de la population dévastée par Katrina était de race noire et de milieu défavorisé. On explique la lenteur des secours aux sinistrés par un certain mépris de la part du président.

Malgré tout, l'heure est maintenant à la reconstruction et au bilan. Les gens commencent à pouvoir regagner leur domicile pour constater l'ampleur des dégâts. Tous n'auront pas cette chance. On estime qu'il ne sera pas possible de regagner certaines parties plus durement touchées avant quelques mois.

Le défi est maintenant de s'assurer que tout le monde est en sécurité. La nourriture et l'essence sont devenus des denrées rares et très convoitées.

Après ces désastres naturels, les responsables militaires américains insistent maintenant sur la nécessité d'établir un plan national pour mieux coordonner les opérations de recherche et de sauvetage lorsque survient une catastrophe naturelle ou une attaque terroriste.



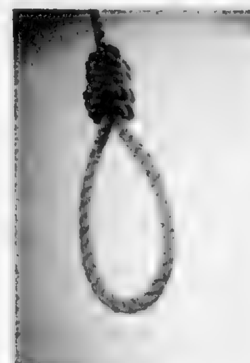
Un trou de plus en plus grand

Le trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique s'est élargi de beaucoup. Depuis la mi-août, le trou a augmenté de 10 millions de kilornètres carrés! Cette dimension représente la superficie de l'Europe. La couche d'ozone est importante car elle nous protège des rayons ultraviolets du Soleil, très dangereux pour l'homme. Les experts ignorent encore pourquoi le trou dans la couche d'ozone s'est élargi autant en si peu de temps.



Taxe par solidarité

Une nouvelle taxe vient de faire son apparition en France. La taxe de solidarité consiste à percevoir 5 euros (environ 7,30 $ canadiens) sur chaque billet d'avion. Les sommes recueillies seront mises dans un fonds international de développement qui servira entre autres à l'éducation et la santé dans les pays en voie de développement. Le gouvernement français estime que la taxe pourrait rapporter jusqu'à 10 milliards d'euros par an (14,5 milliards $ canadiens). En plus de la France initiatrice du projet, six autres pays ont accepté la taxe de solidarité : la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Espagne, le Brésil, le Chili et l'Algérie. Une vingtaine d'autres pays auraient aussi manifesté un intérêt pour l'idée.



Interdiction d'exécuter

Aux États-Unis, la peine de mort est encore légale. La Cour suprême a toutefois décidé qu'il ne serait plus possible d'exécuter des jeunes qui avaient moins de 18 ans au moment de leur crime. Des 38 états appliquant la peine de mort, 19 acceptaient l'exécution des moins de 18 ans. La décision, adoptée à cinq voix contre quatre, annule les sentences de peine de mort prononcées envers environ 70 jeunes.

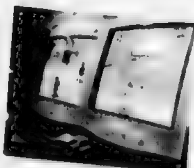
Un monde de fou!

Fleur puante



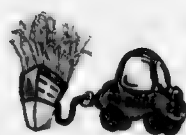
Bulbophyllum fletcherianum. C'est le nom d'une fleur très spéciale qui provient de Papouasie-Nouvelle Guinée. Le jardin botanique de Melbourne en Australie en possède une qui vient de fleurir pour la deuxième fois en 30 ans. Ce qu'il y a de spécial avec cette orchidée? Elle pue! Ses fleurs, de couleur rouge et en forme de doigts, ont une odeur semblable à de la viande avariée de quelques jours. Les gens qui ont humé le très rare parfum s'entendent pour dire que c'était l'une des pires choses qu'ils aient senti dans leur vie!

Mort... de fatigue!



Un Sud-Coréen de 28 ans est mort après avoir passé 49 heures consécutives devant un ordinateur à jouer à son jeu vidéo préféré : *Starcraft*. Le jeune homme, qui se trouvait dans un cybercafé, s'est évanoui après avoir très peu mangé et pas du tout dormi. Il a été transporté à l'hôpital, où les médecins ont constaté son décès.

Rouler à l'huile de friture



Une station-service près de San Francisco en Californie offre une alternative intéressante à l'essence : un biodiesel. Le carburant est fabriqué à partir d'huile de friture usagée et est 100 % naturel. Une fois filtrée, on ajoute à l'huile un peu de méthanol et le tour est joué! La plupart des voitures fonctionnant au diesel rouleront très bien avec ce nouveau carburant. En plus, le véhicule ne dégagera pas de mauvaises odeurs, mais plutôt une odeur de frites ou de pop-corn selon le typer d'huile utilisée pour fabriquer le carburant.

Épis, tu m'aimes, dis?



Un agriculteur américain, Pieter DeHond, a trouvé l'endroit parfait pour passer une petite annonce : son champ de maïs! L'homme de 41 ans est à la recherche d'une femme pour partager sa vie. Il l'a écrit dans son champ avec des lettres de 15 mètres formées de tiges de maïs. Les médias se sont intéressés à cette histoire et grâce à la publicité, le fermier a obtenu plus de 700 réponses. Pieter DeHond ne sait pas s'il réussira à trouver l'amour, mais avoue que toute cette histoire le fera bien rire dans 20 ans.

OCTOBRE 2005

SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

d'actions, UNE COMMUNAUTÉ

La communauté francophone du Manitoba a mis à jour, en 2004, son *Plan de développement global*. Afin de vous tenir informés des différents secteurs et clientèles touchés par ce plan, la SFM vous propose, à chaque mois, la chronique « Une communauté d'actions ». En vedette ce mois-ci : le secteur de la santé et des services sociaux.

Un directeur général pour le CCS

Le Conseil communauté en santé du Manitoba a demandé à Léo Robert d'agir à titre de directeur temporaire de l'organisme pour une période d'un an. Ses principales tâches consistent à mettre en œuvre un plan visant à faciliter l'accès à des services sociaux et de santé de qualité en français au Manitoba.

Il ne s'agit ni d'un poste permanent, ni d'un poste à temps plein. Léo Robert est embauché pour donner l'élan nécessaire au succès du CCS.

Le CCS, porte-parole en matière de santé et de services sociaux

À l'automne 2004, le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) a été désigné porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba en matière de santé et de services sociaux. Cette désignation est le résultat d'une concertation et d'une collaboration entre la communauté (Conseil communauté en santé du Manitoba), le ministère de la Santé, le ministère des Services à la famille et du Logement et le ministre responsable des services en langue française. Ensemble, des représentants du CCS, des Offices régionaux de la santé et des ministères susmentionnés ont élaboré et proposé un modèle de collaboration qui a été adopté par les ministres concernés.

Nouveau conseil d'administration

Le nouveau conseil d'administration, dont la réunion inaugurale a eu lieu en février 2005, est composé des cinq catégories de partenaires proposées par la Société Santé en français. Trois Tables de concertation régionales ont été mises sur pied. La présidence et un autre membre de chacune des Tables siègent au conseil d'administration du CCS. En conformité avec le mandat et la vision adoptés par le CCS, les Tables de concertation régionales sont responsables de l'identification des besoins, des priorités et des solutions en matière de santé et de services sociaux en région rurale ou urbaine en plus d'assurer des liens continus avec les offices régionaux de la santé. Les Tables régionales offrent leurs recommandations et leurs solutions au conseil d'administration du CCS. Elles sont aussi responsables de contribuer à l'épanouissement du réseau provincial, par exemple en aidant à dresser le profil des besoins de la province, en partageant des histoires de réussite et en partageant des ressources.

Projets FASSP

Les projets du Fonds d'adaptation des soins de santé primaire (FASSP) ont beaucoup évolué. Diverses ententes ont été conclues entre le Manitoba et la Société Santé en français :

- **Health Links-Info Santé**, qui permet la gestion de la composante francophone d'un centre d'appel par le Centre de santé Saint-Boniface.
- Un appui à la mise sur pied de **centres de santé primaire communautaire** dans trois localités de la région du Centre (Notre-Dame-de-Lourdes, Montcalm et Saint-Claude) ainsi qu'une collaboration entre ces trois localités et l'Office régional de la santé du Centre pour la mise sur pied d'une **équipe multidisciplinaire et ambulante de professionnels francophones**.
- Un **réseau de santé primaire** en français qui vise l'amélioration de l'accessibilité et l'offre active des services de santé primaire en français dans la **région du Sud-Est**.
- La planification et l'élaboration d'un **modèle de services** de soins de santé primaire pour la région de **Saint-Boniface**.
- Le **Centre de santé Neil-Gaudry**, qui vise à améliorer l'accès à des services de santé en français pour les Métis francophones de la région de Saint-Laurent.
- **Cancer et prévention du cancer : vers des services aux francophones**, qui vise à assurer l'offre active de services en français aux patients francophones atteints du cancer – *ce projet a été soumis et est présentement à l'étude pour approbation.*

Rappel – rôle du CCS

En collaboration avec les structures décisionnelles actuelles du système de santé manitobain, le CCS tente de trouver des façons innovatrices de bâtir sur les acquis de la communauté francophone du Manitoba, de maximiser l'utilisation des ressources et de faire valoir l'importance des services sociaux. La planification des services, le réseautage, les ressources humaines (formation, recrutement, rétention) et les services d'appui (traduction, documents, etc.) sont au cœur de ses priorités.

Assemblée générale annuelle

Participez à l'assemblée générale annuelle du CCS le mardi 29 novembre 2005 au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Du nouveau à la SFM

- **AGA : dernière chance!** La Société franco-manitobaine vous invite à son assemblée générale annuelle **le samedi 22 octobre, à 13 h, à la Maison du Bourgeois.**
- **Prix Riel 2005** : dernière chance! La SFM vous invite au Gala du Prix Riel, le 22 octobre, à 20 h, à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM. Réservez votre billet pour la soirée au 233-4915 ou au 1 800 665-4443!

Si vous avez des commentaires, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Tél. : 233-4915 1 800 665-4443 (sans frais)
Courriel : sfm@sfm-mb.ca
Site Internet : www.sfm-mb.ca

CONCERTS

Fan comblé de Georges Hamel

C'est en l'honneur de Georges Hamel, dont il est fan, que Brunel Girardin organise une tournée dans l'Ouest canadien.

Prune VELLOT

Il y a quelques années de cela, Georges Hamel est venu chanter au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Pour Brunel Girardin, ce fut une révélation. « Quand je l'ai entendu, déclare-t-il, j'ai adoré ça! Je suis tombé en amour avec! C'est vraiment fameux! »

Il ne cesse ainsi de tarir d'éloge sur le chanteur. « Ses chansons, c'est toujours une belle histoire. Il parle des petites choses émouvantes de la vie. Des anniversaires de mariages, de son père, de sa mère. Il parle beaucoup des mamans. Il a aussi une chanson très touchante, qui raconte la mort prématurée d'un petit frère, noyé. C'est simplement beau.

« Et puis, personnellement, j'aime beaucoup la musique country western, surtout qu'il chante en français, poursuit-il. C'est tranquille, doux, très relaxant. Il n'a pas de crillage qui tape la tête. » Bref, Brunel Girardin est tellement passionné par cette œuvre, qu'il est prêt à tout pour la promouvoir dans l'Ouest canadien.

Ordinairement directeur de la section locataires de la Villa Youville, il s'improvise imprésario de Georges Hamel, le temps d'une tournée. Il se charge non seulement de l'héberger, mais organise aussi bénévolement ses concerts.

« C'est moi qui me suis chargé de contacter les gens, de savoir s'ils étaient intéressés par un spectacle de George, explique-t-il. J'ai appelé les villages francophones du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette année, il n'y aura malheureusement que six concerts, tous en novembre : un à Sainte-Anne (le 18), un à Saint-Martyrs (le 25), un à Saint-Léon (le 27), puis trois en Alberta.

« C'est malheureux, ajoute-t-il un peu déçu. Cependant, je vais essayer d'organiser deux autres spectacles pour les résidents de la Villa Youville et de l'Accueil colombien. »

Toujours est-il que sont attendues entre 250 et 300 personnes pour chacune des représentations. « Je crois qu'il aime venir dans l'Ouest, raconte Brunel Girardin, et je crois aussi qu'il est beaucoup aimé au Manitoba et en Alberta. Il y a même un village, qui a passé un coup de fil spontanément pour s'assurer que George Hamel s'y arrêterait. »

En attendant, cela demande quand même pas mal de travail à ce fan. En compagnie de sa femme et de deux autres couples, les Jolicoeur et les Proteau, il se charge de mettre le spectacle de Saint-Anne en place. Il faut faire les annonces, vendre les billets, installer les affiches et pourquoi ne pas donner un coup de mains à la vente de CD? « Je fais ça bénévolement, pour la beauté de sa musique, affirme Brunel Girardin. J'ai envie que son concert soit un succès. »

Il faut dire que ce dévouement est aussi destiné à l'ami qu'est devenu le chanteur. « Quand il s'est produit à Saint-Anne, je me suis



Photo : Gracieuseté Brunel Girardin

Brunel Girardin en compagnie de Georges Hamel.

présenté à lui, se souvient ce passionné. Ensuite, nous avons continué à communiquer. Au fil des années et des spectacles, c'est devenu un ami très spécial. On jase. C'est un homme très simple. Je connais aussi son épouse et ses enfants. »

Georges Hamel l'a même invité dans son village d'origine, à Drummondville, au Québec. « Le concert était un moment exceptionnel, vraiment émouvant, avec plus de 1 000 spectateurs! » se rappelle Brunel Girardin, le sourire radieux. Des instants pareils, il semble prêt à en revivre encore et encore, quitte à faire la promotion d'une nouvelle tournée dans l'Ouest!

THÉÂTRE

Voyage intérieur en compagnie de Loulou

Prune VELLOT

Crée en 2003 par Sarasvàti Productions, Femfest donne l'occasion aux artistes émergentes de se produire sur les planches de Winnipeg. Les 25 et 26 octobre, ***Loulou sur le chemin de Compostelle*** sera à l'affiche. Un spectacle entre drame et humour de l'actrice montréalaise Margaret McBrearty.

Loulou, une jeune femme un peu perdue, s'en va sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle pour trouver un sens à sa vie. Naïve, fragile, elle est comme « une porcelaine dans un champ de mines antipersonnel ». « Ce qu'elle recherche, ce n'est pas forcément Dieu, explique l'actrice et réalisatrice. C'est une vérité. Malheureusement, elle ne rencontre pas que des gens bien intentionnés. »

Margaret McBrearty a eu l'inspiration de cette pièce, alors qu'elle jouait en France son premier solo *La terre est tellement grande.* C'était au début de la guerre en Irak. Marquée par la violence du conflit, qui la pousse à manifester à Paris le 15 février 2003, mais aussi par la violence croissante de la société, elle décide de monter un nouveau spectacle.

« J'étais imprégnée de l'actualité, fascinée par cette violence, explique-t-elle. La petite violence, comme l'extrême violence me questionnaient. » Dans son spectacle, elle n'en exclut d'ailleurs aucune sorte, pas même le suicide. Cependant, elle traite cela avec humour. « J'aime jouer entre le drame et la comédie, déclare-t-elle. Ce n'est pas un spectacle trop sérieux. C'est comme dans la vie, où rien n'est jamais tout noir ou tout blanc. »

Pour la mise en scène, elle a opté pour quelque chose de très sobre, avec peu de décors et sans costume. « J'aime le côté jeu du théâtre, quand l'acteur est au service du texte, affirme-t-elle. La simplicité va à l'essentiel. Je ne me permets pas d'artifice. »

Loulou et les cinq autres personnages qu'elle interprète parlent d'eux-mêmes. Le public peut facilement imaginer leurs traits et leurs vêtements, leur allure. « Les spectateurs font route avec Loulou, ajoute-t-elle. Elle leur parle, les emmène dans son voyage. Ils la suivent dans son évolution. »

Cette quête du personnage principal est véritablement une invitation à réfléchir sur la vie. Le pèlerinage n'est qu'un symbole. « Je ne suis jamais allée sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, admet Margaret McBrearty. Ce chemin, je l'ai fait ailleurs. »

Pourtant, alors qu'elle était à Arles pour un spectacle, elle l'a cherché. « J'ai voulu en faire un bout avec un ami, se souvient-elle. On a fait une longue et drôle de balade, mais on a jamais trouvé le chemin. J'en ai conclu que je n'avais pas besoin d'y aller. Je pense que c'est avant tout un voyage intérieur, une découverte de soi-même, qui peut avoir lieu partout. »

CANADIAN PARENTS FOR FRENCH

Plus que des opportunités depuis 25 ans

L'aile provinciale de l'organisme Canadian Parents for French célèbre ses 25 ans d'existence.

Mélanie MORIN

« Quand nous avons été créés, il y a 25 ans, la réponse a été très positive, rappelle le président de Canadian Parents for French, Bill Younger. Et puis, pour un certain temps, les choses ont été plus difficiles. Mais maintenant, les choses vont très bien. Le Manitoba est un endroit très diversifié, avec de nombreuses cultures et le bilinguisme est quelque chose de bien vu. On réalise enfin tous les bénéfices qu'il y a à parler plusieurs langues. »

L'organisme Canadian Parents for French a été créé à l'échelle nationale en 1978. Rapidement des ailes provinciales ont été formées. Celle du Manitoba a cette année 25 ans. La raison d'être de l'organisme est de reconnaître la valeur d'apprendre le français et d'en faire la promotion auprès des jeunes.

« Notre travail commence au niveau de la salle de classe, explique Bill Younger. Les élèves doivent avoir des occasions d'apprendre le français. Le bilinguisme est une valeur ajoutée dans la vie d'une personne, ça ouvre tellement de portes.

« Mes deux enfants ont passé par le système d'immersion, indique fièrement Bill Younger. Ils peuvent comprendre et parler le français. C'est un bon coup de pouce pour commencer sa vie d'adulte. »

Plus qu'académique

Le travail de Canadian Parents for French est aussi de rendre la langue française vivante. « Nous tenons à ce que les jeunes considèrent le français comme une langue vivante, dit Bill Younger. Il ne faut pas qu'ils pensent que cette langue n'est qu'académique, sinon ils ne l'utiliseront pas une fois l'école terminée. Nous encourageons donc les professeurs, les écoles à initier les jeunes à la culture qui va avec la langue. »

Le concours d'art oratoire organisé à chaque année depuis maintenant 21 ans est un exemple. « L'an dernier, nous avons eu plus de 1 000 participants, signale Bill Younger. Il faut une certaine qualité de langage pour pouvoir parler devant une foule, une certaine aisance dans la langue parlée. Nos candidats reviennent souvent avec des médailles. Un tel concours prouve qu'il est possible de produire des personnes bilingues dans nos écoles. Nous sommes très fiers du concours d'art oratoire. »



Archives La Liberté

Pour Canadian Parents for French, les partenariats sont vitaux. Sur la photo : la signature, l'été dernier, d'une entente entre Canadian Parents for French et la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

Bill Younger tient aussi à souligner l'importance des partenariats. « Au fil des années, nous avons construit des partenariats forts avec des organismes, des personnes de la province, dit-il. C'est un peu ce qui fait la force de Canadian Parents for French. »

De grands projets à venir

Les prochains mois seront très occupés pour les bénévoles de Canadian Parents for French. « Il y a quatre grands projets sur lesquels nous travaillons, indique Bill Younger. D'abord, nous avons construit une trousse multimédia pour les élèves de 10, 11 et 12e année.

« Nous avons aussi prévu une foire des carrières en français, continue-t-il. Nous voulons mettre en valeur les carrières où les personnes bilingues sont très en demande. Nous travaillons également sur des classes de français pour les parents. Nous avons fait une première tentative l'an dernier qui a connu un grand succès alors nous répéterons l'expérience. »

Un autre grand projet lui tient à cœur. « Nous lancerons une campagne de promotion du bilinguisme, explique-t-il. Ce sera quelque chose de très gros. Nous aurons de nombreux partenaires d'importance. Nous venons de recevoir du financement pour aller de l'avant et nous devrions être prêt à lancer le projet, si tout va bien, à l'automne prochain. »

L'assemblée générale annuelle de Canadian Parents for French a eu lieu le 15 octobre. Pour l'occasion, les 25 ans de l'organisme ont été souligné lors d'une soirée spéciale.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

✔ 31 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 13 h à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.

Île-des-Chênes

✔ 21 octobre • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invités : Town'n Country • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif / 414 rue Main • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.

✔ 12 novembre • ***Souper théâtre / À l'ombre des chênes*** • cocktails : 17 h 30 • souper : 18 h • billets : 25 $ / jusqu'au 4 novembre • École Gabrielle-Roy • info. : Marjorie, 878-3358 ou Norbert, 257-9697.

La Broquerie

✔ 27 octobre • ***AGA de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • 19 h • Hôtel La Broquerie.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 26 octobre • ***L'heure du conte*** • 11 h • Bibliothèque Père-Champagne • info. : Gisèle, 248-2536.

✔ 27 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle centenaire • info. : 248-7270.

Parc Windsor

✔ 28 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • comité social de la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • invités : Clem & friends • salle des Saints-Martyrs-Canadiens / 289 avenue Dussault • billets : 10 $ / bureau paroissial, 982-4400 ou Olivier 253-2181.

Saint-Adolphe

✔ 20 octobre • ***Foire d'information / 55+*** • kiosques d'information • vaccination contre la grippe et la pneumonie • 11 h à 13 h • bureau municipal • info. : 433-3340 ou 1 866 267-6114.

✔ 23 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers / arène • info. : Réginald, 883-2563 ou sœur Rachel, 883-2993.

Saint-Boniface

✔ 19 octobre • ***Rencontre informelle*** avec Son Excellence la très honorable ***Michaëlle Jean***, nouvelle Gouverneure générale du Canada, ainsi que son mari, Son Excellence Jean-Daniel Lafond • Centre étudiant du CUSB • 17 h à 19 h 30 • info. : Janis, 233-4915.

✔ 20 octobre • ***AGA de la garderie Les Enfants Précieux*** • 17 h • Centre de ressources / école Précieux-Sang.

✔ 20 et 21 octobre • ***Exposition de ressources pédagogiques*** • Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba • dans le cadre de la 33e Conférence pédagogique annuelle • ouvert à tous • 20 octobre : 17 h à 19 h / 21 octobre : 8 h 30 à 16 h • Gymnase universitaire (sud) du CUSB • info. : Lise, 888-7964, poste 228.

✔ 20 octobre • ***Série Lions de Jazz*** • Orchestre de jazz de l'Université du Manitoba • en vedette : le trompettiste Byron Stripling • billets : 10$, en vente à la réception du CCFM et à la porte • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 20 octobre • ***Conférence de presse / Francofonds*** • 10 h 30 • Collège Louis-Riel.

✔ 22 octobre • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • salle Jean-Paul Aubry du CCFM • info. : 233-4915.

✔ 22 octobre • ***AGA de la Société franco-manitobaine*** • 13 h • Maison du Bourgeois • info. : Joanne, 233-4915 ou 1 800 665-4443.

✔ 24 octobre • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'embauche*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 25 octobre • ***Mardi Jazz*** • invité : Greg Lowe • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 25 octobre et 1 novembre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • rendez-vous nécessaire • apportez votre carte d'assurance-santé • 10 h à 20 h • 614, rue Des Meurons • info. : 940-2035.

✔ 27 octobre • ***Atelier : Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 27 octobre • ***Pré-vente de billets pour Cinémental*** • une journée seulement • adultes : 7 $ (taxes incluses) pour tous les films • enfants : 5 $ (pour les 2 films de famille) • 16 h à 19 h • CCFM • info. : 233-ALLÔ.

✔ 29 octobre • ***AGA / Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba*** • élection et renouvellement du Bureau Exécutif • 14 h à 16 h • Salle Matial Caron du CUSB.

✔ 29 octobre • ***Spectacle / D'or et de rêves*** • invité : Ginette Roy • dans le cadre de Coup de coeur francophone • billets : 11 $ à la réception du CCFM ou à la porte • en première partie : Alexandre Coutu • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 30 octobre • ***Partie de cartes (Whist)*** • Club de l'A.R.A.C. • vente arc-en-ciel • 3 $ • 19 h 30 • salle Langevin, 210 Masson.

✔ 31 octobre • ***Atelier : Les normes d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 4 novembre • ***Lancement du disque de Noël*** • La Chorale des Intrépides • mini-concert, vin et fromage • entrée libre • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.

✔ 4 novembre • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • entrée gratuite • mini spectacle de Marie-Josée Clément dès 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 6 novembre • ***43e Souper-rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • adultes : 15 $; 4 à 10 ans : 4 $ • pas de billets à la porte • audiovisuel sur les mission • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.

✔ 8 novembre • ***Session d'info / l'estime de soi*** • Pluri-elles • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735

✔ ***Centre jeunesse*** • les mardis et jeudis • pour les jeunes de 10 à 16 ans • basketball, football, hockey sur table, matériaux d'art, table de billard, tennis sur table, baseball, etc. • 18 h 30 à 21 h 30 • Centre Notre-Dame / 271, rue de la Cathédrale.

✔ ***Club de rire - en soirée*** • groupe informel qui se rencontre et qui rit ensemble pendant une quinzaine de minutes • ouvert à tous • gratuit • les vendredis • 16 h 45 à 17 h 30 • Centre de services bilingues • info. : 945-6220.

Saint-Claude

✔ 22 octobre • ***50e anniversaire de la Caisse populaire (1955-2005)*** • souper : 17 h • billets : 15 $ • Centre récréatif.

✔ 29 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • 20 h à 12 h 30 • Centre récréatif • info. : Roland, 379-2159.

✔ 30 octobre • ***Déjeuner aux crêpes*** • des jeux et un spectacle • organisé par le projet « Vers des partenariats communautaires rassembleurs » de Pluri-elles • 11 h à 14 h • salle récréative • info. : Mona Dupuis, 233-1735 ou 1 800 207-5874.

✔ 2 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle récréative • info. : 248-7270.

Saint-Georges

✔ 28 au 30 octobre • ***19e AGA de l'Association Culturelle Franco-Manitobaine (ACFM)*** • Hotel Papertown • info. : 231-8581 ou Rachel, 433-3377.

✔ 29 octobre • ***Souper et spectacle*** • dans le cadre de l'AGA de l'ACFM • en spectacle : Gilles et Armand Boulet (2 Gars s'essayent) • billets : 20 $ / 367-8209 ou 367-8244 • 18 h • Salle de l'église.

Saint-Léon

✔ 28 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 13 h à 15 h • salle récréative • info. : 248-7270.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 21 octobre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • 9 h à 12 h • Le Coin Santé / 354 Préfontaine.

✔ 23 octobre • ***Souper d'automne*** • 15 h à 18 h 30 • Centre récréatif • info. : 433-7633.

✔ 3 novembre • ***Soirée « Un Noël sans stress »*** • Conseil des femmes en santé Sud-est / Accès Santé • présentation, skit comédie / Le monstre du stress, C'est qui? • 19 h • La cabane à sucre.

Saint-Vital

✔ 30 octobre • ***Souper paroissial*** • paroisse Saint-Eugène • 16 h à 19 h • Salle Saint-Eugène / 1009, chemin St. Mary's.

✔ 1 novembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Chrsitine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.

Sainte-Agathe

✔ 25 octobre • ***Foire d'information / 55+*** • kiosques d'information • vaccination contre la grippe et la pneumonie • 14 h à 16 h • Centre culturel et communautaire • info. : 433-3340 ou 1-866-267-6114.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Groupe de Mini Franco-Fun*** • les jeudis • 9 h 45 à 11 h 30 • sous-sol de l'église Dayspring Fellowship • info. : Gilberte, 422-8637 ou Natalie, 422-6659.

Sainte-Genevieve

✔ 5 novembre • ***Souper spectacle*** • Comite culturel • souper chaud • musique : Les Artisans • 15 $ • portes ouvrent a 18 h • 19 h • Centre communautaire • info. : Blandine, 422 5246 ou Juliette, 422 8097.

Somerset

✔ 4 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.

Winnipeg

✔ 28 octobre au 9 janvier • ***Au Sein des Astres*** • Alliance Française du Manitoba • une exposition des œuvres de Richard « Chard » Chenier • vernissage : le 28 octobre à 18 h (en présence de l'artiste) • entrée libre • 934, Avenue Corydon • info. : 477-1515.

Autres

✔ ***Réseau action femmes*** • sollicitation de candidatures de femmes pour son Conseil d'administration • organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducationnel et politique • info. : 231-7063.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Champignons à la provençale

2 c. à soupe de beurre
1 c. à thé d'huile végétale
1 lb de champignons frais coupés en tranches
1 c. à soupe de ciboulette fraîche hachée
1 c. à thé de persil frais haché
2 gousses d'ail, écrasées et hachées
4 c. à table (60 ml) de jus de citron
sel et poivre

- Faire chauffer le beurre et l'huile dans une poêle à frire.
- Ajouter les champignons; saler, poivrer.
- Faire cuire 3 à 4 minutes à feu moyen-vif tout en remuant de temps à autre.
- Ajouter la ciboulette, le persil, l'ail et le jus de citron; continuer la cuisson pendant 2 minutes.
- Assaisonnez à votre goût!

Donne 2 portions.

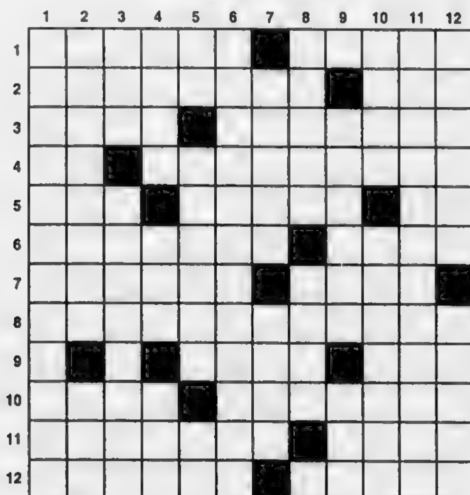
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***Mambo Italiano*** du Cercle Molière, qui aura lieu le mardi 1er novembre à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 25 octobre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 363



HORIZONTALEMENT

1. Fête annuelle des chrétiens qui commémore la résurrection de Jésus. - Recouvrir de pavés le sol d'une voie de circulation.
2. Petit livre littéraire. - Supprima.
3. Poil du sanglier. - Ridiculiser.
4. Personnel. - Forêt de sapins.
5. Personnel. - Utiles en temps d'élection. - Ils sont rendus au milieu de la pente.
6. Mise de côté. - Enveloppe l'oreiller.
7. Plante à bulbe comestible. - Qui a une couleur changeante.
8. Affaiblies.
9. École nationale d'administration publique. - Choix.
10. Para. - Rendues tièdes.
11. Remplie de nuances. - Prénom masculin.
12. Grivoises. - Destins.

VERTICALEMENT

1. Définissons le créneau d'un produit.
2. Écrit qui a pour objet de défendre une personne. - Jeta par derrière ses pieds, en parlant d'un cheval.
3. Pronom relatif. - Relatif à l'aine.
4. Emploies. - Possèdent. - Solipède.
5. Une lettre les sépare en sens inverse. - Couleur rosée. - Démonstratif.
6. Étonnantes.
7. Poil doux et frisé de certains animaux. - Femelle du sanglier.
8. Douleur morale. - Truqué.
9. Imprimes une partie ou la totalité des données traitées par un ordinateur. - C'est dans le « drôle » au début.
10. Dérobé. - Pièce de la charpente formant l'arête saillante d'un toit.
11. Prolongèrent.
12. Qualité de ce qui est exceptionnel. - Situées.

RÉPONSES DU N° 362

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	H	E	I	L	A	■	C	O	P	P	I
2	T	E	R	G	I	V	E	R	S	A	I	S
3	A	R	E	N	E	■	P	I	E	T	E	■
4	N	O	■	O	R	C	H	E	S	T	R	A
5	D	I	A	R	R	H	E	E	■	E	R	G
6	A	N	N	E	E	■	M	■	O	M	E	R
7	R	E	E	R	■	N	E	V	R	O	S	E
8	D	■	M	A	T	E	R	I	A	U	■	M
9	I	R	I	S	E	■	I	N	T	I	M	E
10	S	U	E	■	L	A	D	■	E	L	A	N
11	A	E	R	A	■	R	E	C	U	L	■	T
12	S	E	■	C	E	N	S	U	R	E	R	A



HÉRISSON VÉLOCE

par Bertrand Nayet



L'arrogance du jeune seigneur

Depuis longtemps je marche.

marche poème

On m'a dit qu'à sept mois, je fis mes premiers pas.

marche
pas
aime

Des odeurs-souvenirs de prés, de ruisseaux au cresson frais, des images de collines, de petites routes, des rythmes de pas dans la campagne de Bourgogne avec frères, sœurs, cousines et cousins, et mon grand-père si grand que sa tête touche le soleil.

marche
peau
aimée

De sept à treize ans, entre raison et déraison, premières ivresses d'espaces, de thym et de résine, de lavande et de calcaire chaud sur les causses de Guyenne et j'ai connu l'allégresse et l'arrogance du jeune seigneur qui prend chaque matin possession du fief que son père lui lèguera. Je régnais sur champs et montagnes, combes et rochers, mousses et renards, des biches aussi, et des sangliers. Savoir, savoir qu'en tout temps, je peux tout sur cet espace de terre. De l'arpenter il me suffit. Savoir, savoir aussi que de l'autre côté de la crête, derrière ces rochers ou par-delà la ligne des pins, je peux sans danger m'aventurer car les voisins ont depuis longtemps perdu l'envie de chaque jour connaître davantage ce bout de terre qui me fait vivre.

Même si tu as faim
A en perdre la tête,
Répare tes chaussures
Couvertes de poussière,
Homme, goutte le rythme,
Ecoute le vent et marche

Sur ces plateaux pierreux, terre de chardons solaires, danse le long et langoureux nuage des cheveux d'anges, une herbe dont chaque brin produit une seule graine sur laquelle se dresse un délicat et souple fil qui, lorsqu'il mûrit en juillet, devient une longue et fine plume duveteuse si douce aux mollets et que le vent emporte. Les cheveux d'anges retournent trop vite au ciel. Ils préfigurent, dans mon parcours, par leurs douces et sensuelles ondulations, les ondulations de la neige, les vagues des blés, des orges des Prairies, des lacs démontés et des collines érodées du Bouclier Canadien que ma marche a apprivoisés.

le chemin herbeux
où l'ours a laissé ses crottes
et moi ma sueur
a mené à ce soleil
rouge plongeant dans le lac

J'ai appris, sur la cadence de mes pas, le craquement de la neige et l'éclatement des limites brisées par le gel, le pouls des crues et des étiages, la douceur et le poids de la boue, le prix d'une goutte d'eau, le goût salé de l'effort, le rythme de la patience et l'éblouissement automnal du bouleau.

juste avant l'aube
le croissant bleu d'un méandre
harmonie noire et bleue (1)

La marche, c'est aussi la ville. Le défilé rectiligne des rues dans le monde circulaire du passant. Le rythme syncopé de la marche dans la foule. Ce sont les parcours quotidiens, le boulot, les commissions, la promenade après le souper. Ce sont aussi les explorations dans des villes inconnues, celles où l'on va et celle où l'on vit. C'est battre le pavé sur des rythmes nouveaux,

avenue Taché
entre mes pas ondulent
vent et poudrerie(2)

enchaîner les croisements et les embranchements selon de nouvelles combinaisons et se retrouver, à quelques minutes de chez soi dans une ville totalement nouvelle.

Et donc, depuis longtemps je marche. À sept mois, m'a-t-on dit, j'ai commencé à marcher et je marcherai sans doute jusqu'au bout de mon âge, comme mon grand-père, la tête dans le soleil.

H.V.

(1 et 2) Bertrand Nayet, Juste un grand vent Éditions David et Éditions du Blé, Ottawa et St-Boniface, 104 pages, 2003.



DANS NOS

ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

19 et 20 octobre ✦ Festival du livre à l'École Taché

19 et 20 octobre ✦ Rencontres parents enseignants, en soirée, à l'École Taché.

24 octobre ✦ Journée des bibliothèques scolaires du Manitoba.

24 au 26 octobre ✦ Programme scolaire du festival du cinéma Cinémental.

25 octobre ✦ Présentation aux parents des élèves de l'École Taché qui suivent le programme de Phase d'accueil. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

26 octobre ✦ Rencontre de la CSFM à Lorette.

27 octobre ✦ Présentation *My Child Attends l'école française - What Do I Need To Know?* aux parents anglophones de l'École Taché. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

3 et 4 novembre ✦ Camp de Leadership pour les membres des Conseils étudiants de niveau secondaire.

8 novembre ✦ Présentation *Helping My Child With Homework* aux parents anglophones de l'École Taché. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

11 novembre ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 et 17 novembre ✦ Concert de Vincent Vallières.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE LAGIMODIÈRE

La force de la tendresse

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Comment combattre la violence? Avec de la tendresse, bien sûr! Voilà le message que proposait la troupe de théâtre québécoise Blue Majjjiiik aux quelque 250 élèves des écoles Lagimodière et Sainte-Agathe, lors d'une présentation offerte le 4 octobre à Lorette.

Blue Majjjiiik, qui donne souvent ce genre de prestation dans les écoles francophones du Canada, était en pleine tournée de l'Ouest canadien. Les membres de la troupe ont invité les jeunes, grâce à des exemples concrets, à trouver des moyens de réduire les incidents de violence et de taxage. De plus, ils ont laissé des dépliants s'adressant aux élèves ainsi qu'aux parents.

« L'idée avancée était de contrecarrer l'énergie négative de la violence en faisant appel à la compréhension et la compassion, souligne le conseiller et orthopédagogue de l'École Lagimodière, Gilles Forget. Un sourire compatissant peut aisément résoudre une situation tendue. Mais attention! Blue Majjjiiik n'est pas venu prêcher la mollesse. Il a également été question de s'affirmer avec diplomatie. La solution n'est pas de se laisser marcher sur les pieds. »

En plus de la présentation de Blue Majjjiik, qui a duré une heure, les jeunes ont participé à de nombreuses activités venant appuyer et développer le message de la non-violence. « En organisant cette journée de réflexion, nous ne voulions pas que les jeunes restent passifs, souligne Gilles Forget. La présence de la troupe, bien qu'appréciée, n'était qu'un élément dans une série de démarches. »

Ainsi, les élèves ont beaucoup discuté de tendresse et de non-violence. Ils ont fait un retour sur la pièce, fabriqué des affiches et des pancartes, ainsi que participé à une série de jeux en plein air qui renforçaient la thématique de la compréhension d'autrui et l'importance de faire équipe.



Photo : Gracieuseté École Lagimodière

Les élèves de l'École Lagimodière et de l'École Sainte-Agathe ont réfléchi, le 4 octobre, à des façons de combattre la violence.

Les plus jeunes ont même reçu la visite de Pitou! Le chien sympathique, on se le rappellera, est la mascotte du Projet Rêve, la série d'initiatives visant au développement de l'intelligence émotionnelle des élèves de l'École Lagimodière.

« J'ai visité les classes de la maternelle à la 2e année dans mon costume de Pitou, raconte Gilles Forget. Les jeunes ont ri de bon cœur et ont pu s'exprimer sur le phénomène de l'intimidation et l'importance de l'amitié. C'étaient de belles rencontres. Par contre, il faisait très chaud dans ce costume. Ouf! »

■ COURSE DE FOND DIVISIONNAIRE

Beau temps, belle course!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

C'est par un 12 octobre chaud et ensoleillé qu'environ 500 élèves de la 5e à la 8e année, représentant 12 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont participé à la course de fond divisionnaire.

L'événement, qui avait lieu au parc Whittier de Saint-Boniface, a été dirigé par les enseignants Marcel Lemoine et Jenny Erickson, tous deux de l'École Lacerte. « On a été appuyés de nombreux enseignants des écoles participantes et d'élèves du Collège Louis-Riel, souligne Marcel Lemoine. C'était vraiment super, un grand succès. Le temps était idéal et les jeunes, à qui j'ai beaucoup parlé, disaient s'être bien amusés. »

La course de fond a permis aux élèves de la 7e et de la 8e années de franchir des distances de 2 000 m (7e année), 2 500 m (filles 8e) et 3 000 m (garçons 8e). « Pour les 7e et 8e, c'était une compétition, fait remarquer Marcel Lemoine. Les jeunes de la 5e et 6e années ont couru 1 500 m, mais c'était une partie de plaisir et non un concours. L'essentiel est qu'ils aient eu la chance de s'exercer et peut-être de se mesurer à leur meilleure performance personnelle. »

Les élèves de la 7e et de la 8e années qui se sont démarqués sont: Janelle Comte (filles 7e année, 2 Km) de l'École Précieux-Sang et Danielle Bulloch (filles 8e année, 2,5 Km) de l'École Lacerte, ainsi que Charles Brault (garçons 7e année, 2 Km) de l'École Christine-Lespérance et Lucas Sparling (garçons 8e année, 3 Km) du Collège Louis-Riel.

Quant aux résultats d'équipes (c'est-à-dire la moyenne des cinq meilleurs temps de chaque école), l'École Lacerte a remporté la victoire dans deux des catégories (filles 7e et garçons 8e). L'École Christine-Lespérance s'est démarquée dans la catégorie fille 8e, tandis que l'École Précieux-Sang a remporté la première place dans la catégorie garçons 7e année.





Photos : Gracieuseté École Lacerte

Qui court bien va loin! La course de fond divisionnaire avait lieu le 12 octobre au parc Whittier à Saint-Boniface.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

CULTURE ET HUMOUR

Sérieux, le rire

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

« C'est du travail, faire rire les autres, lance André Péloquin-Hopfner. Non, c'est vrai. Ça en est même pas drôle! »

L'élève en 4e secondaire à l'École Jours-de-Plaine en sait quelque chose. Avec 26 autres élèves de la 5e année à la 4e secondaire, il a participé à la deuxième École du Rire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), qui s'est déroulé du 12 au 15 octobre

« Pour faire rire un groupe de spectateurs, il faut apprendre à faire un bon numéro, poursuit-il. Et pour ça, il faut savoir écrire. Et par cela j'entends construire une bonne scène qui fera rire. »

« Ça prend du matériel et une structure, ajoute son frère Joseph Péloquin-Hopfner, en 2e secondaire à l'École Jours-de-Plaine,. Un élément doit être accompagné d'un autre élément différent mais complémentaire. Tu ne peux pas toujours répéter la même chose, juste parce que ça fait rire une ou deux fois. Le tout doit être bien équilibré. »

« À la base, il faut quand même avoir le sens de l'humour, fait remarquer un élève de la 4e secondaire de l'École communautaire Réal-Bérard, Daniel Drouin. Sans parler de la passion. Nous sommes tous des mordus de l'impro et membres de la Ligue d'improvisation tellement époustouflante (LISTE). Ça tombait bien, parce que le camp d'entraînement de la LISTE avait lieu à Saint-Boniface la même fin de semaine. »

« Il faut aussi être un peu dingue, ajoute à son tour son condisciple de classe, Miguel Gauthier. Heureusement, nous sommes biens équipés dans ce département. Notre enseignant de français, Pascal Mailloux, nous a suggéré de nous inscrire à l'École du Rire, parce que nous sommes déjà un peu clowns! »

Comme le sont d'ailleurs les animateurs de l'École du Rire, les humoristes Philippe Londei et Ken Villeneuve. Les deux Québécois, membres de la troupe Les 2 (1), ont pris un réel plaisir à faire connaître les techniques de leur métier.

« Nous leur avons partagé notre savoir en ce qui concerne l'art de créer un bon numéro, explique Philippe Londei. En commençant par l'écriture. Je crois que les élèves ont été surpris de voir à quel point nous les avons fait travailler. Certains avaient l'impression qu'ils allaient passer leur temps à blaguer. Mais l'humour, c'est sérieux. Ça demande une discipline. Pour créer un spectacle de 90 minutes, nous avons mis six mois de travail d'écriture. »


photo: Daniel Bahuaud
Un atelier de rire : l'humour, c'est le fun, mais c'est aussi du travail!

« Les idées doivent être bien développées, fait remarquer Ken Villeneuve. Nous avons d'abord demandé aux élèves de choisir des sujets près d'eux, comme la vie familiale ou encore l'école ou l'amour. Ensuite, nous leur avons demandé ce qui les achalait à l'école, chez eux, ou lorsqu'ils fréquentent une blonde ou un chum. De ce vécu, nous avons trouvé des situations comiques, auxquelles nous avons fourni un contexte, une structure. »

Résultat: un spectacle que les jeunes ont offert à leurs parents et familles à la fin du dernier jour d'ateliers.

Mais comme le fait remarquer la coordonnatrice en programmation culturelle à la DSFM, Patricia Thibodeau, les résultats ne s'arrêtent pas là. « Le fait que le tout se fasse en français est important, rappelle-t-elle. Par le biais du rire, les élèves sont amenés à développer l'oral et l'écrit. Ce que j'aime, c'est que l'écrit serve d'appui à l'oral. Le processus d'écriture humoristique est très intuitif.

« De plus, ces ateliers servent à développer une identification à la culture francophone, surtout chez les jeunes de la 5e à la 8e année, poursuit-elle. On dirait qu'à ces niveaux, les élèves sont plus réceptifs. C'est à cet âge qu'il faut surtout les rejoindre, pour en faire des adolescents et des adultes francophones fiers et consommateurs de produits culturels francophones. »

Philippe Londei et Ken Villeneuve abondent dans le même sens. « Un jeune de l'École La Source de Shilo nous a vu en spectacle alors qu'il était élève à Kingston, en Ontario, explique Ken Villeneuve. Son père est militaire et ce dernier a été muté à la base de Shilo. Eh bien, cet élève, lorsqu'il a appris que nous allions offrir un atelier, a été notre meilleur agent de presse dans cette école. Il répétait nos blagues et nos routines. C'était impressionnant à quel point l'humour francophone l'avait marqué. »

Depuis la toute première École du Rire en mars, le nombre d'inscriptions aux ateliers a doublé. « Tout porte à croire que l'École du Rire deviendra de plus en plus populaire chez les élèves de la DSFM, souligne Philippe Londei. C'est encourageant, parce que présentement, nous offrons un concours dans les écoles franco-ontariennes et nous espérons que bientôt, les élèves du Manitoba pourront y participer. Il s'agit d'une compétition de monologues où les élèves qui ont participé à nos ateliers s'affrontent sur la scène pour gagner la chance d'approfondir leurs connaissances. Les gagnants se rendent à l'Université d'Ottawa pour suivre une formation de trois jours. »

Ainsi, rira bien qui rira le dernier!

(1) Voir le site Internet www.les2.com.

ÉCOLE RÉGIONALE GABRIELLE-ROY

Citoyens responsables

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Les citoyens ont peut-être des droits, mais ils ont également des responsabilités, un fait sur lequel on ne se penche pas souvent. Mais les 150 élèves de la maternelle à la 8e année de l'École régionale Gabrielle-Roy, eux, savent montrer leur engagement envers autrui!

En effet, comme bien d'autres jeunes Canadiens, ils ont grandement compati avec les Américains victimes des ouragans Katrina et Rita. Et pour leur venir en aide, ils ont organisé une vente de biscuits, qui a servi de collecte de fonds pour les sinistrés.

« Chaque classe devait préparer une recette différente, explique l'une des facilitatrices du projet et enseignante de la 4e année, Carole Perrault. Les jeunes ont choisi les recettes, préparé les ingrédients et cuit le tout dans les nouvelles cuisines de l'école, qui servent aux cours d'arts ménagers du secondaire. »

Ainsi, armés d'un grand assortiment de biscuits, les élèves ont pu tenter les parents, enseignants et élèves des niveaux secondaire qui déambulaient dans les couloirs de l'école, le 28 septembre, lors de la journée d'accueil. En tout, ils auront collecté près de 160 $.



Photo : Gracieuseté École régionale Gabrielle-Roy
Miam! C'est drôle, mais la citoyenneté n'a jamais goûté si bon!

« On aurait pu demander à chaque élève de contribuer un dollar à la cause, souligne Carole Perrault, mais sans le travail d'équipe, sans le partage des tâches et le plaisir que cela leur a donné, je crois que l'exercice aurait été pas mal stérile. La solidarité avec les moins nantis a été soulignée, sans parler de la citoyenneté et des responsabilités qui en découlent. En effet, la citoyenneté était le thème de la journée d'accueil. Et les enseignants ont pu profiter de l'activité pour discuter de la collecte de fonds dans leurs cours de sciences humaines, ou encore de catéchèse. »

La somme amassée sera donnée à la Croix-Rouge.

Télé-horaire de la semaine du 24 au 30 octobre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 30 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale de Québec par Gaétan Baillargeon, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjour-nal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les Belles Histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjour-nal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	V Les yeux tout courts	Variées	Variées	L :15 Télé Nostalgie	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Documentaires d'ici		Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 24 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Micheline Lanctôt.		Téléjour-nal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Retour et départ"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjour-nal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjour-nal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Gomery, le film" 1/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Gomery, le film" Pt. 1 de 3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique				Documentaires d'ici "Sur un pied d'égalité"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Grands dossiers				Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 25 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjour-nal	L'appel du large	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux "L'école à l'hôpital"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjour-nal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjour-nal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Gomery, le film" 2/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Gomery, le film" 2/3		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Vie privée, vie publique				Savoir plus santé "Alerte au gros ventre"		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 26 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles "Quart de finale"		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjour-nal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjour-nal	Capital actions	Le Monde	Part des choses "Cinquième débat de la course au leadership du PQ"			Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. Pt. 3 de 3 suite du 25 oct		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant.			TV5 le journal	Village en vue	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 27 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjour-nal	Un air de famille	Virginie	Cover Girl "Psy-clone"	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjour-nal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjour-nal	Capital actions	Le Monde	La part des choses "Élections municipales 2005"			Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	La Syrie au coeur de la tourmente		Envoyé spécial			Document santé		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		H	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant.			Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie	Caméra café	Quarant-aine	Lance et compte: La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Les tontons farceurs"('65) Milton Frome, Donna Butterworth.				Infopublicité		

Vendredi 28 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjour-nal	La Petite Vie 1/2	Au-delà du Réal	Infoman	Janette		Libre docu. "Quand la vie est un rêve"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjour-nal	Au-dessus mêlée	Grande Ourse "La mort de l'innocence"		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjour-nal	Capital actions	Le Monde	La part des choses			Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature "La vie malgré tout"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Les enquêtes d'Éloïse Rome "La vipère"		La Syrie au coeur de la tourmente		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Vardon" 1/2		Juste pour rire "Gala multi-animateurs"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Ce n'est pas une vie Jerry"('54) Janet Leigh, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Samedi 29 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Spider-Man	Téléjour-nal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 2/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "L'objet du désir"	Téléjour-nal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud "Debout Cameroun"		Rêves en Afrique	Walter /:10 Soccer Championnat de France Marseille vs. Lille FFF				:15 Journal Afrique	Stars parade	Thalassa				Face à l'image		Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Boxe Otis Grant vs. Cristian Sanavia Série Budweiser			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjour-nal	5 sur 5	Hockey Rangers de New York vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						En route vers le Gala de l'ADISQ		Téléjour-nal	Au nom de la loi		Amour du country	"Pocahontas"('95) David Ogden Stiers, Mel Gibson.			
RDI	Téléjour-nal	5 sur 5	Point de rupture 1/2				Téléjour-nal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjour-nal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie		
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Variétés Les drames qui ont marqué ces dernières années: le 11 septembre 2001, et Algérie en 2003.					Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			:15 Cartes	Acoustic		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Harry Potter à l'école des sorciers"('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.						:45 "Baiser mortel du dragon"('01) Bridget Fonda, Jet Li.				:45 Le TVA réseau	:15 Boxe Série Budweiser		:15 "La Maison de la colline hantée"('99) Taye Diggs, Geoffrey Rush.			

Dimanche 30 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique /:15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjour-nal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"L'ascenseur du temps"('98) Timothy Busfield, Elisha Cuthbert.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjour-nal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa	France Foot	:45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Le journal Afr./:45Invité	Espace Franco	Musiques au coeur		Campus			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Medecine Man"('92) Lorraine Bracco, Sean Connery.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Les scouts de Beverly Hills"('89) Craig T. Nelson, Shelley Long.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjour-nal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Gala de l'ADISQ Une célébration de la musique populaire et de l'humour au Québec.					Téléjour-nal	France d'Amour et d'amitiés			"Tous les matins du monde"('91) Jean-Pierre Marielle.			:50 Hors d'ondes
RDI	Téléjour-nal	5 sur 5	Point de rupture 2/2				Téléjour-nal	Le Point	Ushuaïa Nature "La vie malgré tout"		Téléjour-nal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Rep. "Quand l'amour est aveugle"		Téléjour-nal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Complément d'enquête			Chronique s d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés Les drames qui ont marqué ces dernières années: le 11 septembre 2001, et Algérie en 2003.					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	35 Ans, ça change le monde		Star Académie			Star Extra	:45 Le TVA réseau	:15 "La vie après l'amour"('00) Patrick Huard, Michel Côté.				:15 Évang. '00	:45 Infopublicité				

Un resto comme en France

Les travaux du restaurant La Petite France ont commencé. Du marteau à la fourchette, ne reste plus que quelques semaines de patience.

Prune VELLOT

Depuis le 1er octobre, Éric et Lorraine Journaux sont enfin en possession de leur restaurant, La Petite France. Tout leur mois de septembre fut consacré au processus d'achat. Tandis que les avocats négociaient la vente du Phœnix, le couple d'Alsaciens visitaient les lieux, envisageaient les travaux.

Les formalités administratives accomplies, ils se sont lancés dans la rénovation du bâtiment. « Il y en a pour un mois et demi minimum, estime Éric Journaux. Il faut refaire toute la salle, du sol au plafond. Une réhabilitation de la cuisine est aussi nécessaire, mais on investira plus au fur et à mesure. »

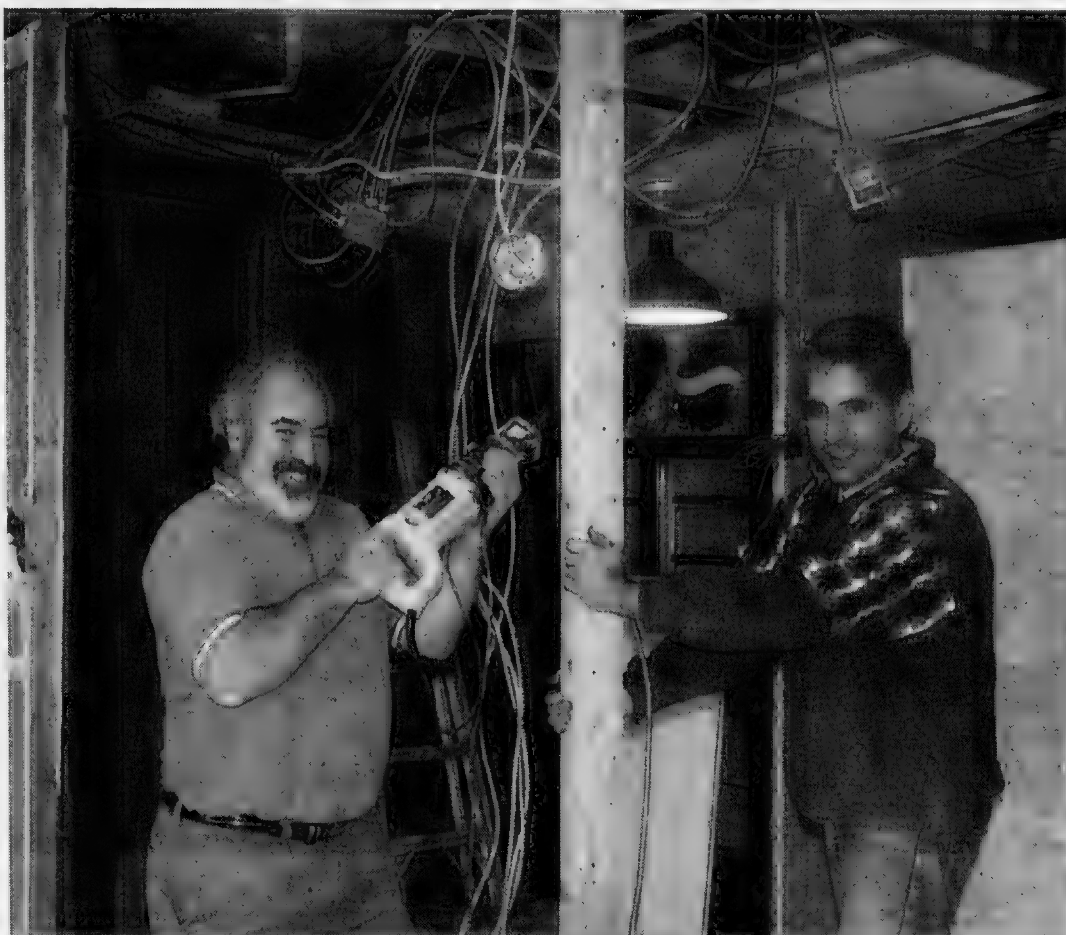


photo : Prune Vellot

Les travaux de La Petite France ont commencé. Éric Journaux (à droite) met la main à la pâte en compagnie de Claude Lussier.

Ce qu'ils veulent créer, c'est une ambiance chaleureuse. « On veut quelque chose de très alsacien, un peu à l'ancienne, précise le nouveau propriétaire. Un genre de décoration que l'on ne trouve pas ici. En fait, on souhaite un peu retrouver l'ambiance que l'on avait dans notre ancien restaurant. » Le bois sera l'élément dominant de la salle, dont la pièce maîtresse est un bar en chêne clair, confectionné par l'ébéniste Dany Ensminger, lui aussi nouvellement arrivé d'Alsace.

Quant au menu, il est tout à fait français. Éric et Lorraine ont déjà pu tester leur carte à l'hôtel de La Broquerie et ils sont plutôt contents du résultat. « J'avoue que je suis assez fier, déclare Éric Journaux. Ça a plutôt bien marché. J'ai une spécialité, le veau gourmand. Je crois que ceux qui en ont goûté à La Broquerie s'en souviennent. »

Ainsi, prochainement dans vos assiettes : des salades composées aux chèvres chauds ou au rouget, des assortiments de poissons tels que le filet de sole, la lotte et le saumon sauce normande, des viandes comme l'onglet à l'échalotte ou le faux-filet au poivre vert, et évidemment de doux desserts maison.

Mais ne dévoilons pas là tous les secrets du chef, qui promet aussi de varier sa carte en fonction des saisons et des arrivages. « Bien qu'on soit loin des deux bouts du Canada, loin des mers, il y a un fournisseur de poisson frais, assure-t-il. Il n'est pas trop difficile de s'en procurer. Seulement pour les poissons exotiques, il faut voir selon l'arrivage. En fait, c'est pour le veau que c'est le plus compliqué, car il faut le faire venir du Québec. C'est toute une filière à mettre en place! »

Quant aux spécialités alsaciennes, elles viendront peut-être s'ajouter au menu plus tard. « Le problème est de trouver les produits, explique le cuisinier. Nous sommes encore trop nouveaux pour connaître les bonnes adresses où s'approvisionner. » Pour les vins par contre, pas de souci! Il trouvera bien dans sa cave, parmi les cépages français, cinq ou six vins d'Alsace à vous proposer.

Pour tous ceux qui ont déjà l'eau à la bouche, sachez que certains ont déjà fait leur réservation pour le mois de décembre, festivités obligent! « Je ne pense pas faire de grande campagne de marketing, affirme Éric Journaux. Je crois que la meilleure publicité est celle du bouche à oreille. »

Le restaurant peut en tous cas accueillir 56 gourmands, désireux de bien manger sans se ruiner. « Les gens croient que les plats seront chers, parce qu'il s'agit de cuisine française. Ça n'est pas ça, rectifie le gérant de La Petite France. On propose de la bonne cuisine très abordable. Le plat le plus cher s'élève à 20 $. »

Le couple se réjouit en tout cas de l'ouverture prochaine du restaurant. « On a maintenant hâte de démarrer, de se remettre dans le bain, confie Éric Journaux. J'ai 40 ans et j'ai commencé à l'âge de 14 ans, alors si je n'aime pas ça! J'ai même communiqué le virus à Lorraine. Avant, elle était vendeuse de luxe. Je l'ai convertie à la restauration! »

Malgré cet enthousiasme, il ne cache pas qu'ils ont eu des coups de blues quand les choses n'avançaient pas. Toujours est-il, qu'ils ont vite repris le dessus et sont repartis de plus belle. Heureux d'être ici, il ne leur manque plus qu'un cuisinier!

Le Manitoba d'un autre oeil

En septembre, trois Français sont venus découvrir les beautés d'une nature à la fois sauvage et accueillante. Rencontre avec trois touristes heureux!

Marie-Chantal BÉDARD

Cent soixante-dix kilomètres parcourus sur la rivière Bloodvein et 10 nuits à la belle étoile. Un répertoire de souvenirs inoubliables et une nouvelle appréciation de la nature : voilà le bilan du voyage de canotage organisé récemment pour trois touristes de France par le propriétaire de Northern Soul, David Pancoe.

Spécialisé en écotourisme, Northern Soul, une compagnie manitobaine, organise des randonnées de canotage sur mesure pour ses clients. La majorité d'entre eux viennent de France, des États-Unis et de partout au Canada.

En septembre, Michel Bellon, Hervé Clément et Gabriel Baudart ont eu recours aux servies de David Pancoe qui leur a servi de guide dans leur randonnée en canot. Ils ont fait des découvertes qu'ils n'oublieront pas sitôt.

Le tourisme durable

« L'écotourisme est basé sur un échange mutuel entre les visiteurs et les gens locaux, explique David Pancoe. Nous ne voulons pas changer les lieux que nous visitons. C'est plutôt nous qui nous adaptons aux conditions des lieux et à l'environnement. Par exemple, à la fin de notre voyage, nous sommes restés avec les gens de la réserve autochtone Bloodvein et nous avons assisté à une cérémonie dans un *Sweatlodge.* » Ce genre de tourisme contribue donc à l'économie sans endommager l'environnement de ces communautés.



Gracieuseté David Pancoe

Autour du feu : Michel Bellon, Gabriel Baudard, Hervé Clément et David Pancoe et leur compagnon fidèle.

D'ailleurs, c'est ce que préfère Michel Bellon, un des trois Français qui ont réalisé la traversée en canot du parc provincial Atikaki du 13 au 25 septembre. « Visiter le pays par le biais de la nature, c'est la seule façon de visiter des gens authentiques », commente-t-il.

« C'était une cérémonie assez forte, remarque un autre des trois canoteurs, Hervé Clément en parlant de la cérémonie à laquelle ils ont fait part dans le *Sweatlodge.* Nous sentions qu'il y avait de la conviction. Ils ne faisaient pas cette cérémonie pour des touristes. C'était clairement pour eux. »

« On a pu voir comment vivent les familles », ajoute le troisième canoteur, Gabriel Baudart.

Un renouveau naturel

En quittant la France, ces trois amis de la région de Marseille s'attendaient à vivre une aventure particulière dans la nature manitobaine. Ils ne furent pas déçus.

« Avant de partir nous ne pouvions imaginer la nature canadienne que d'après ce qu'on avait vécu en France, explique Michel Bellon. Nous pouvions idéaliser les animaux, les rivières et les arbres. De ce côté, c'était exactement comme ce que nous pensions, mais en mieux. La communion avec la nature était forte, on ne peut pas y rester indifférent. Nous pensions rencontrer quelqu'un en chemin, mais non, nous étions seuls au monde. David nous parlait des castors qui ont tendance à essayer d'intimider les gens qui s'approchaient de leur habitat. Quelques minutes plus tard un castor est venu en tapant de la queue à la surface de l'eau!

« À un moment donné, poursuit Michel Bellon, nous étions au sommet d'une colline et personne ne parlait. Le silence bourdonnait, il attaquait nos oreilles tant il était complet. »

Mère nature, la sage

Faire le vide de soi, alors qu'on est dans l'immensité d'un paysage à peine marquée par l'homme, permet aussi d'apprendre des leçons de vie. « Dans les moments difficiles, on n'a pas de choix que de gérer son problème, affirme Gabriel Baudart, comme la fois où le canot s'est renversé. Nous nous sommes retrouvés là, mouillés et froids. Pas trop longtemps après nous étions très bien, se réchauffant au ras du feu que nous venions d'allumer. » « L'important, c'est de garder le moral, un sens de l'humour et de la perspective. » ajoute Hervé Clément.

« La chose qui surprend, exprime Gabriel Baudart, c'est que si près de chez eux, les Manitobains ont des espaces où se retirer qui sont de toute beauté. On peut y voir des miracles de la nature. C'est étonnant qu'il n'y en ait pas plus qui en profitent. »

« On a même vu des vrais trappeurs! raconte Hervé Clément. Ceux qui n'étaient pas là avaient laissé leurs cabanes ouvertes pour l'usage des autres. Si on a un problème, on reste là. Pour nous ce concept était surréaliste. Laisser sa cabane ouverte, chez nous ça ne durerait pas trois jours. Elle se ferait vandaliser. Mais ici les gens ont compris que pour survivre, il faut s'entraider. C'est l'esprit du Nord, de la solidarité. C'est une mentalité qu'on aimerait apporter chez nous. Si les gens avaient les idées plus claires pour des choses comme ça, il y aurait moins de problèmes. »



OFFRE D'EMPLOI

PRÉPOSÉ AUX DEMANDES DE RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES

La Société historique de Saint-Boniface en collaboration avec la Manitoba Metis Federation offre un service d'attestation d'ascendance métisse. Nous cherchons une personne bilingue métisse qui assurera le service à la clientèle

Les candidat.e.s doivent :

- posséder une bonne connaissance de l'anglais et du français à l'oral et à l'écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir une bonne connaissance de divers logiciels (Word, Outlook, PC File, InMagic);
- avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion de temps;
- avoir un souci du détail et de la précision;
- avoir de l'entregent et des aptitudes sociales;
- avoir un goût pour l'histoire et la généalogie.

Description de tâches :

- en collaboration avec les membres du service de généalogie, assurer la réception des demandes en personne, par écrit, par téléphone et par courriel;
- répondre aux demandes d'information, obtenir les renseignements requis et faire des recherches préliminaires;
- faire des entrées de données dans les bases de données généalogiques.

Salaire : selon les compétences et l'expérience.

Entrée en fonction : début novembre.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé **avant le 28 octobre 2005**, à l'attention de : **Gilles Lesage, La Société historique de Saint-Boniface, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 0G7, téléphone : 233-4888, télécopieur : 231-2562.**



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba

CADRE ADMINISTRATIF

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive. Cette personne appuiera et représentera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale; de plus, elle agira à titre de personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement les services en relations de travail qui incluront fournir des conseils ayant trait aux conventions collectives et aux griefs. Cette personne sera aussi responsable d'appuyer les associations locales en ce qui a trait à la négociation collective, à la préparation à l'arbitrage, et aux présentations lors des débats d'arbitrage.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience en résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux conventions collectives, aux procédures de règlement de différends, et aux lois sur les relations de travail et à l'emploi. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, une participation active auprès de la MTS, ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire d'embauche est de 85 691 $. L'entrée en fonction est prévue au mois de janvier 2006.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **28 octobre 2005 à 16 h** à l'adresse suivante :**Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org



Offre d'emploi

La *Fédération de la jeunesse canadienne-française* (FJCF) est à la recherche d'une personne dynamique pour remplir les exigences du poste de **Direction générale**.

La personne choisie participera à l'établissement des priorités stratégiques de l'organisme. Elle travaillera en collaboration avec le Conseil d'administration à la mise sur pied de la programmation annuelle. De plus, cette personne sera responsable de la gestion des ressources humaines et financières de la Fédération. Les expertises suivantes sont recherchées :

- une expérience en gestion de projet;
- une connaissance de l'appareil gouvernemental;
- bonne capacité de rédaction en français et en anglais;
- capacité de travailler en équipe;
- faire preuve d'autonomie et de polyvalence dans ses fonctions;
- diplôme universitaire ou collégial dans un programme connexe. Une combinaison acceptable de formation, d'étude et / ou d'expérience associée au poste sera acceptée (7 à 10 ans);
- un intérêt et une connaissance approfondie du développement de la francophonie canadienne.

Date limite

La date limite pour soumettre votre candidature sera le jeudi 27 octobre 2005. L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2006. Le lieu de travail est à Ottawa et le salaire sera en fonction de l'expérience et de l'échelle salariale de l'organisme. Les candidats doivent inclure une lettre de présentation, un curriculum vitae et une lettre de référence. Veuillez envoyer votre demande à :

Martin Gautron, président
450 rue Rideau, bureau 403
Ottawa (Ontario)
K1N 5Z4
Télécopieur : (613) 562-3995

La FJCF est un organisme national voué au développement et à l'épanouissement de la jeunesse des communautés francophones et acadiennes du Canada. Elle gère plusieurs projets tels les Jeux de la francophonie canadienne, le Réseau international de la jeunesse, le Parlement jeunesse pancanadien, etc. Elle a douze membres répartis sur le territoire canadien. Les trois domaines d'expertises de la FJCF sont : le service aux membres, la représentation politique et l'organisation d'évènements nationaux. La FJCF a un budget annuel qui se situe autour du 3 millions.

LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
du Collège universitaire de Saint-Boniface ouvre, sous réserve de l'approbation budgétaire, un poste de professeur ou de professeure.

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'enseignement.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours au premier cycle;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- une maîtrise en éducation est souhaitable mais le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats ayant une riche expérience en éducation;
- des connaissances théoriques et pratiques dans plusieurs domaines tels que le processus de l'écrit, la littérature jeunesse, les méthodologies d'enseignement, etc.;
- une variété d'expériences professionnelles;
- une bonne connaissance de la communauté éducative au Manitoba;
- d'excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- des expériences diverses dans la programmation éducative (développement et implantation);
- une excellente connaissance du français oral et écrit.

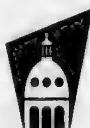
Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : le 1er août 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard **le vendredi 6 janvier 2006 à midi** à :

Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Enseignement postsecondaire et formation professionnelle, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2006 ainsi que pour le Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union.

POSTES	***Durée des postes***
PARC DU VOYAGEUR	
Assistant.e au coordonnateur du Parc	30 octobre 2005 au 3 mars 2006

Si vous êtes intéressé à ce poste, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, **avant 17 h, le 24 octobre 2005** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : mfrechette@festivalvoyageur. mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

POSTES	***Durée des postes***
PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint.e - Parc du Voyageur • 2 postes	5 décembre 2005 au 31 mars 2006
Travailleur(euse)s • 12 postes	3 janvier au 17 mars 2006
MARKETING	
Coordonnateur(trice) de distribution et de signalisation	22 décembre 2005 au 3 mars 2006
Adjoint.e au coordonnateur de distribution et signalisation	9 janvier au 28 février 2006
Coordonnateur(trice) des médias	5 décembre 2005 au 10 mars 2006
ADMINISTRATION	
Assistant.e aux finances	12 décembre 2005 au 31 mars 2006
Coordonnateur.trice des inventaires	30 janvier au 24 février 2006
FORT GIBRALTAR	
Coordonnateur(trice) Programmes d'interprétation	5 décembre 2005 au 24 février 2006
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	30 janvier au 3 mars 2006
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	8 au 21 février 2006

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 23 novembre 2005** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : mfrechette@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'une

conseillère

La conseillère est responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel et d'organiser et d'animer les groupes à l'intérieur du Centre de ressources pour les femmes

Responsabilités :

- assurer un accompagnement individuel (autant sur place qu'au téléphone);
- animer des groupes de thérapie et de support.

Qualifications :

- formation en counselling;
- connaissances et expérience des besoins et des ressources pour affronter les problèmes des femmes victimes de violence;
- bonne connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- connaissance des ressources de la communauté;
- capacité d'établir des relations avec des femmes d'origines diverses telles que classe sociale, orientation sexuelle et origine ethnique.

Échelle de salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : Le 26 octobre 2005

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentielle », à l'attention de la direction générale :

Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2W4
Télécopieur : (204) 233-0277

LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
du Collège universitaire de Saint-Boniface
ouvre un poste de professeur ou de professeure menant à la permanence.

Le baccalauréat en éducation est un programme de deux ans : la première année est axée principalement sur des cours de formation théorique donnés sur place, tandis que la deuxième année se déroule principalement dans les écoles de la province afin de mieux concilier théorie et pratique. La Faculté d'éducation offre aussi le programme de diplôme postbaccalauréat et le programme de maîtrise en éducation. Ces deux programmes comprennent des cours dans les domaines suivants : administration scolaire et fondements; counselling; éducation inclusive; français langue seconde (français de base); et langue, littératie et curriculum.

La Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface est donc à la recherche d'une personne ayant une formation académique et de riches expériences dans le domaine de l'administration scolaire.

Responsabilités générales :

- enseignement de cours en administration scolaire;
- mise sur pied d'un programme à distance au niveau de la maîtrise en éducation;
- encadrement d'étudiants et d'étudiantes au deuxième cycle;
- développement d'un programme de leadership en éducation;
- gestion d'un programme stratégique de recherche;
- participation aux activités de la Faculté;
- services à la communauté.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- capacité de transiger avec les membres du corps professoral, les étudiantes et étudiants ainsi que la clientèle externe;
- doctorat (le poste est aussi ouvert aux candidates ou aux candidats en rédaction de thèse);
- variété d'expériences professionnelles;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- excellente connaissance du français oral et écrit.

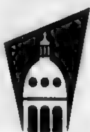
Rémunération : selon la convention collective en vigueur

Entrée en fonctions : date à déterminer mais préférablement le 1er avril 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard **le vendredi 6 janvier 2006 à midi** à :

Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
Courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au bureau du Doyen au (204) 233-0210, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

La Financière Liberté 55, une division de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie recherche:

un(e) associé(e) de marketing bilingue

Pour de plus amples renseignements à propos de cette offre ainsi que pour soumettre votre *curriculum vitæ (C.V.)*, visitez-nous en ligne à **www.londonlife.com/careers/default.asp**

Financière Liberté 55 et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant.e • Contrat temporaire 30 %**
OÙ : École communautaire Réal-Bérard
Monsieur Bernard DesAutels
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 433-7706
DATE LIMITE : Le 26 octobre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Consultant(e) responsable de la prévention des mauvais traitements
PM3, Santé Manitoba, Office de protection des personnes recevant des soins
Numéro de l'annonce : 15307
Échelle de salaire : de 51 557 $ à 64 796 $ par année
Date de clôture : le 31 octobre 2005

Contexte : *La Loi sur la protection des personnes recevant des soins* a été promulguée en mai 2001. Toutes les questions ayant trait aux mauvais traitements, au sens de la *Loi*, sont adressées à l'Office de protection des personnes recevant des soins pour enquête préliminaire. Les résultats de l'enquête sont soumis aux consultants responsables de la prévention de mauvais traitements qui, conjointement, déterminent si une enquête plus approfondie est nécessaire ou si la question doit être renvoyée à la police, à un organisme de réglementation des professions ou directement à un office régional de la santé pour être réglée.

Qualités requises : La personne choisie possédera un diplôme universitaire en soins de santé ou en sciences sociales. Elle aura également de l'expérience dans un établissement de soins de santé pour régler les cas de violence et de mauvais traitements, particulièrement à l'égard de personnes âgées. Une combinaison équivalente d'études, de formation et d'expérience pourra également être prise en compte. Sont également requis une connaissance des dispositions législatives pertinentes (*Loi sur la protection des personnes recevant des soins, Loi sur les renseignements médicaux personnels, Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*); un excellent entregent et de grandes compétences en communication orale et écrite, ainsi que des aptitudes exceptionnelles pour l'évaluation, l'analyse, l'identification conceptuelle et la résolution de problèmes; des excellentes aptitudes pour l'organisation et l'élaboration de systèmes; la capacité de prendre des décisions judicieuses; des compétences en informatique (Word, Excel, PowerPoint et Outlook (exigées) et Access (un atout); la maîtrise des deux langues officielles et la capacité de faire des déplacements à l'occasion; la détention d'un permis de conduire valide (classe 5.0) est essentielle.

Fonctions : Sous la supervision du directeur, la personne choisie sera chargée de recueillir et de gérer toute l'information concernant les rapports sur les allégations de mauvais traitements. Pour chaque plainte, elle déterminera, conjointement avec l'équipe de l'Office de protection des personnes recevant des soins, la marche à suivre pour mener une enquête, ce qui comprendra une analyse approfondie de la plainte. Une fonction clé du poste est de s'assurer que le plaignant est informé du déroulement de l'enquête. La personne choisie jouera un rôle important dans l'élaboration de programmes et de politiques opérationnelles provinciaux visant l'application de la *Loi sur la protection des personnes recevant des soins*, ainsi que dans la surveillance et l'évaluation de ceux-ci. Elle déterminera les exigences en matière de formation et participera à la mise en œuvre, à la facilitation et à la présentation de séances d'éducation et de formation.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre un curriculum vitæ détaillé indiquant comment leurs études, leur expérience et leurs compétences leur permettraient de répondre aux exigences susmentionnées.

Vous pouvez envoyer votre curriculum vitæ par courriel à mbhealthhr@gov.mb.ca en utilisant MS Word ou un autre logiciel de traitement de texte. Pour obtenir plus de renseignements sur le ministère, consultez notre site Web à : www.gov.mb.ca/health/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Santé Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : (204) 945-1999

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



Manitoba
Bâtir l'avenir



PINNACLE
STAFFING SOLUTIONS

YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca



MANITOBA LOTTERIES CORPORATION

Appel de demandes
La Manitoba Lotteries Corporation

La Manitoba Lotteries Corporation (la MLC) accepte en ce moment des Demandes des détaillants de billets de loterie, de la part de tout détaillant intéressé à l'installation d'un terminal de billets de loterie

à Winnipeg, dans la zone délimitée comprenant l'avenue Ward, au sud, l'avenue Wales, au nord et l'avenue Greenford, à l'ouest et dans la collectivité de Mariapolis

Pour recevoir une demande, vous devez répondre aux exigences suivantes :

- avoir un emplacement au détail en vigueur, à des fins commerciales;
- gérer ce commerce à l'année (et non pas sur une base saisonnière).

Veuillez vous procurer votre formulaire de demande à l'adresse suivante

Formulaire de demande d'un
Centre de billets de loterie
La Manitoba Lotteries Corporation
1390, avenue Pacifique
Winnipeg (Manitoba) R3E 3R9

Vous pouvez également vous procurer d'un formulaire de demande en composant le (204) 957-2579 (à Winnipeg) ou le 1-800-265-3912 (sans frais d'interurbain) Nous acceptons les demandes par télécopieur au (204) 957-2709.

Toutes demandes complétées doivent être reçues avant 16 h 30, le 25 octobre 2005. Nous n'accepterons pas les demandes tardives.

Les demandes complétées doivent inclure le nom de l'emplacement au détail, l'adresse postale complète de l'emplacement, le nom et le numéro de téléphone de la personne-ressource. Nous ne traiterons pas les demandes inachevées.

Nous étudierons toutes demandes complétées au nom de l'emplacement susnommé; toutefois, il se peut que cet appel de demandes ne donne pas lieu à la mise en place d'un terminal de billets de loterie à cet emplacement.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Directeur (directrice) des appels — MB3, Finances Manitoba,
Commission d'appel des accidents de la route
Numéro de l'annonce : 15332
Échelle de salaire : de 55 718 $ à 70 830 $ par année
Date de clôture : le 28 octobre 2005

La Commission d'appel des accidents de la route est un tribunal spécialisé autonome qui a été mis en place afin d'entendre les appels interjetés par les personnes qui ne sont pas satisfaites de l'indemnisation que leur offre la Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM) dans le cadre du Régime de protection contre les préjudices personnels, connu aussi sous le nom de programme d'assurance « sans égard à la responsabilité ». La commission entend les appels qui touchent les demandes d'indemnité pour dommages corporels.

Qualités requises : La personne choisie aura une expérience qui démontre ses connaissances et sa capacité d'interprétation de la législation. Elle devra avoir des connaissances provenant de l'expérience ou d'études sur les principes légaux, la jurisprudence et l'admissibilité des preuves, en particulier dans le cadre d'un tribunal administratif. Elle devra aussi avoir une expérience éprouvée du travail auprès de personnes se trouvant dans des situations difficiles sur le plan émotif. La personne choisie sera très motivée et entreprenante et aura une solide expérience et des capacités établies dans la gestion de programmes spécialisés, y compris dans la planification, le développement et la mise en œuvre de programmes et de politiques. Elle devra aussi démontrer qu'elle est capable de travailler au sein d'une équipe et qu'elle est en mesure d'assumer un poste de direction. Il est également indispensable qu'elle possède un jugement sûr et des compétences solides en matière d'organisation, de gestion des ressources humaine, de communication orale et écrite, de relations interpersonnelles et de prises de décisions. Elle doit savoir analyser des rapports médicaux et financiers complexes et avoir une grande expérience dans la tenue à jour des livres comptables, la rédaction de rapports et l'établissement de budgets. Elle doit savoir utiliser parfaitement Word XP, Excel, Outlook et l'Internet. Maîtriser parfaitement le français, connaître la *Loi sur la Société d'assurance publique du Manitoba* et le système « sans égard à la responsabilité » sont des atouts.

Fonctions : La personne choisie relève du commissaire en chef et doit se charger des aspects administratifs de la commission, notamment de la direction, de la supervision, de la coordination et du fonctionnement au jour le jour. Cela comprend la mise en place de politiques et de procédures, la planification stratégique et opérationnelle et la supervision du personnel (deux agents des appels, la secrétaire du commissaire en chef, la personne qui s'occupe du soutien administratif et la secrétaire et réceptionniste). Elle s'occupe des demandes de renseignements des personnes qui envisagent un appel, reçoit les avis d'appel et, en collaboration avec les agents des appels, traite tous les éléments du dossier afin de s'assurer que le dossier est complet et qu'il est prêt à être examiné par le comité de commissaires. Elle s'assure que tous les renseignements communiqués de manière routinière au public, aussi bien oralement que par écrit, par le personnel de la commission sont conformes aux politiques actuelles de la commission et qu'ils en sont le reflet. La personne choisie est également responsable du processus d'établissement du budget annuel de la commission, y compris de la préparation ou de la vérification des rapports requis pour faire état des dépenses de la commission.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : (204) 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

APPEL D'OFFRES



Le Centre de santé Saint-Boniface, en partenariat avec L'Office régional de la santé de Winnipeg et Services à la famille et Logement du Manitoba, invite des soumissions pour le projet suivant :

PLANIFICATION ET ÉLABORATION D'UN MODÈLE DE LIVRAISON DE SERVICES DE SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES POUR LA RÉGION DE SAINT-BONIFACE ET LES PERSONNES D'EXPRESSION FRANÇAISE DE WINNIPEG

Buts du projet :

1) Entreprendre un processus de planification et d'élaboration qui assure un modèle intégré de livraison de services de santé et services sociaux pour la population de Saint-Boniface et les personnes d'expression française de la ville de Winnipeg.
2) Développer un plan fonctionnel et un schéma de contiguïté afin de répondre aux exigences des services de santé et services sociaux tels que définis dans le processus de planification.
3) Développer un croquis architectural pour les services de soins primaires tel que défini dans le processus de planification.

Description du projet :

Afin de répondre aux objectifs du projet, les tâches suivantes devront être accomplies :

- Développer un modèle de livraison de services qui facilite l'intégration des services de santé et services sociaux.
- Identifier la structure administrative et les rôles et responsabilités requises.
- Développer une programmation fonctionnelle pour les locataires des nouveaux espaces, tel que défini dans le modèle de livraison de services.
- Projeter un budget pour les opérations.
- Développer un schéma de contiguïté et un croquis architectural pour les espaces requis pour les services de soins de santé primaires.

Échéancier du projet :

Le projet sera complété au plus tard le 30 septembre 2006.

Conditions de participation :

Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés. Des services bilingues sont requis. Un profil du ou de la soumissionnaire, y compris son expérience dans des projets semblables, ainsi que les coordonnées de deux répondants ou répondantes doivent accompagner l'offre.

Session d'information :

Une session d'information aura lieu pour ceux et celles qui désirent plus de renseignements. Celle-ci sera tenue le lundi 24 octobre à 16 heures, dans l'Édifice des activités éducatives de L'Hôpital général Saint-Boniface, au 431, avenue Taché, salle N5061. Veuillez confirmer votre présence auprès de Lise Voyer au 953-2261.

Réception des offres :

Les offres seront soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou courrier électronique au plus tard **le 31 octobre 2005** à l'attention de :

Micheline St-Hilaire
409 avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2257
Télécopieur : (204) 953-2260
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Le Centre de santé Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **6 ou 9 mois**, *dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus d'information, communiquer avec le YMCA-YWCA de Winnipeg au

1-800-495-8775
ou
947-3110 ext. 238
(English)

www.psj.gc.ca





AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

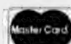
Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais**, pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en petits groupes. Tarifs courants entre 17 $ et 29 $ la leçon. Visitez le site Internet http://members.shaw.ca/languageteacher. Message apprécié au 237-4690.

410-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.E.L.

431-

À LOUER

À LOUER : ❶ ENTRÉE PRIVÉE. Rez-de-chaussée, une chambre à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. ❷ ENTRÉE PRIVÉE. Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. Tél. : 237-5352 ou 231-1175.

424-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Grand logement moderne de 1 200 pi² avec 4 chambres à coucher. Nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois laminé partout. Comprend un grand garage pour une auto et rangement avec un stationnement supplémentaire. Nouvelle laveuse et sécheuse haute gamme privée. Chauffage et eau chaude compris. Disponible le 1er novembre. 975 $ par mois. Tél. : 237-4193.

430-

Nécrologies

Léon Alfred Bouchard

Entouré de sa famille, Léon nous a quittés paisiblement le 28 septembre 2005, à l'âge de 73 ans.

Il fut prédécédé par ses parents Léonidas et Marie-Anne (née Gingras); ses frères Wilfred, Joseph et Léo; sa sœur Marie; son gendre Don Diakiw.

Lui survivent : sa femme, Corine, née Brémaud; ses enfants Laurent (Marlene), Robert (Carol), Anita (Alan Howatt), Benoit (Rosita), Marcien (Darlene), Estelle (Kenneth Haines), Edithe, Alcide (Michelle), Denis (Jocelyn), Blanche (Ralph Bruenger), et Marie; 24 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, quatre frères, neuf sœurs et d'innombrables neveux, nièces et parents.

Léon fut connu d'abord comme charpentier. Il aida à construire l'Église de Notre-Dame-des-Victoires, à Laurier, le restaurant-motel Chicken Chef et les Trois Villas à Sainte-Rose-du-Lac et de nombreuses maisons pour Sainte-Rose Lumber.

Léon donna beaucoup de son temps dans la paroisse de Sainte-Rose-de-Lima et sur le comité de finance à la Caisse populaire.

Plus tard, il développa ses talents de sculpteur et menuisier. Parmi ses plus belles œuvres sont le grand crucifix et une plaque de la Vierge et l'Enfant à l'Église Saint-Viateur, à Dauphin, une statue de Marie à l'Église de Sainte-Rose-de-Lima, à l'Hôpital de Sainte-Rose, une plaque de mains signifiant les soins donnés et la Dernière Cène dans la cafétéria, un Christ ressuscité au centre Nouveaux Horizons à Laurier et un autre aux appartements Leisure à Sainte-Rose. Ses sculptures sont répandues de l'Australie au Palais de Buckingham, aux foyers de ses enfants et ailleurs.

Léon était reconnu pour sa grande foi simple et solide. C'est un type qui aimait taquiner, blaguer, jouer aux cartes, passer du temps avec ses petits-enfants. Il avait l'habitude d'inviter de gens à dîner parfois sans consulter la cuisinière. Sa dernière farce fut : « Deux petits vieux jasaient en prenant un café. L'un deux dit : « Ma femme est un ange. » L'autre réplique, « Tu es bien chanceux. La mienne vit encore. »

La messe de la résurrection fut concélébrée par l'abbé Paul Tinguely, curé de la paroisse et son assistant, l'abbé Norberto Monton, en l'Église Sainte-Rose-de-Lima, le 1er octobre 2005 à 10 h 30.

Les personnes qui le désirent peuvent offrir un don à la Fondation Prévost, C.P. 60, Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba) R0L 1S0.

Les arrangements funéraires étaient sous la direction du Ste. Rose Memorial Chapel, Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba), (204) 447-2444.



Roméo Gauthier



Roméo Gauthier, entouré de sa famille, est décédé le 6 octobre 2005 à l'âge de 76 ans à la Villa de Sainte-Anne.

L'ont précédé ses parents, Élas et Irma, deux frères et une sœur.

Il laisse dans le deuil son épouse de 52 ans, Jean (née Connelly), quatre filles : Rachelle (Gérard) Leclerc de La Broquerie; Diane (Bob) Querel de Kenora; Monique (Dan) Blahitka de Oakville, Ontario; Joanne (Dennis) Wiebe de La Broquerie; deux fils Gerald (Judy) de Oakville, Ontario; Gilbert (Julie) de La Broquerie; 12 petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants; trois frères et quatre sœurs.

La messe des funérailles, présidée par Monseigneur Albert Fréchette, a été célébrée dans l'église Saint-Joachim de La Broquerie, le 10 octobre 2005.

Les membres de la famille tiennent à remercier bien chaleureusement le personnel des soins à domicile, y inclus Jeannette et Martha ainsi que le personnel de la Villa de Sainte-Anne pour les précieux services qu'ils ont prodigués à leur cher papa.

Un merci particulier à sœur Irène Rioux qui est devenue notre ange gardien durant ce temps difficile.

Chronique RELIGIEUSE

Laurette Doiron, s.g.m.

La Rose du Canada

Une femme de chez nous a passé en y laissant sa trace d'amour, de vérité et de noblesse.

Eulalie Durocher est née sur un petit lopin de terre, à Saint-Antoine sur-Richelieu au Québec. Ce qui caractérise son enfance, c'est qu'elle a toujours tout simplement accueilli dans son aujourd'hui les grâces du moment. D'un tempérament enjoué, Eulalie grandit entourée de l'affection de toute sa famille. Il faut dire, aussi, qu'elle appartient à une famille où l'éducation est d'une importance primordiale. Dévouement, franchise et gaieté deviennent chez elle des forces qui la font grandir. La benjamine des Durocher est une enfant active, mais soumise. D'un esprit vif, elle saisit rapidement et a soif de connaître. Les parents Durocher sont des chrétiens de vieille souche.

C'est dans une telle ambiance que la petite Eulalie pourra découvrir pour elle-même l'appel de son baptême. De plus, ce sera son grand-père paternel qui deviendra son professeur privé pour sa première étape scolaire. Quant à la formation morale et religieuse, c'est sa maman qui en assume la responsabilité. Plus tard elle sera placée au pensionnat des Soeurs de la Congrégation de Notre Dame à Saint-Denys.

Riche d'une formation bien accomplie, la jeune fille est devenue sérieuse, modeste et désireuse de rendre service. La vie reprend son cours au sein d'une famille honorable, aisée, unie et chrétienne où il fait bon vivre. Outre une vie de prière intense, elle aide sa mère et devient une ménagère accomplie. De plus, elle poursuit ses études à la maison sous la tutelle de l'abbé Jean-Ignace Archambault, un professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe en convalescence chez les Durocher. Pendant ce temps Eulalie entretient en elle-même le rêve de rejoindre sa soeur chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. Elle ira donc au pensionnat des religieuses de la Congrégation, aspirant au noviciat, elle aussi, après ses études. Malheureusement,sa santé ne lui permettra pas de vivre son rêve. C'est pour la même raison que sa demande d'admission chez les Soeurs Hospitalières de Québec lui sera refusée. Guérie grâce aux soins de sa mère, mais sûre de son appel intérieur, elle traverse des heures difficiles.

Sa mère meurt après une courte maladie lorsqu'elle n'a que dix-huit ans et la jeune femme prend alors la charge du foyer. Cette expérience s'avère une autre école de formation pour Eulalie qui y développe ses nombreux talents.

À peine la vie a-t-elle repris son cours qu'Eulalie est invitée à aller aider son frère, l'abbé Théophile. C'est une étape majeure dans la vie d'Eulalie puisque cette période de son existence durera 12 ans. Poussée par l'ardeur de ses 20 ans et par l'amour de Dieu, elle trouve là de multiples occasions de déployer son zèle apostolique. Elle gagne les coeurs par son humilité. C'est ainsi qu'elle s'implique dans la liturgie à l'église et à la formation religieuse des jeunes. Aussi, elle répond aux besoins des pauvres et des personnes âgées. L'agente de pastorale puise son dynamisme et sa créativité au coeur même de son Dieu et dans la Parole. Si son rêve de vie religieuse lui est difficile à réaliser, c'est que le Seigneur la façonne. Elle entretient même,à ce moment-là, la possibilité d'entrer chez les Soeurs Grises.

Mademoiselle Durocher fut si docile à sa formation de fondatrice qu'il ne lui fallut que six années pour lancer un projet qui dure encore aujourd'hui. À la demande de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, elle fonde avec deux compagnes la communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Longueuil, en 1843. Six années plus tard, elle décède à l'âge de 38 ans. Six ans pour lancer une oeuvre qui prendra une envergure nationale et internationale. Eulalie Desrocher est devenue Mère Marie Rose. La Rose du Canada est aussi la Rose des États-Unis, de l'Haïti, de l'Amérique latine, de l'Afrique et du Japon.

Marie-Rose Durocher est une éducatrice de par tout son être. Elle s'intéresse à la personne dans toutes ses dimensions et cet appel baptismal deviendra la mission première des Soeurs des Saint Noms de Jésus et de Marie. Voila ce que portent dans le coeur, les premières religieuses de cet ordre arrivées au Manitoba en 1874. Elles ont le souci d'aider la personne dans son devenir. À l'image de leur fondatrice, ce sont des femmes accomplies. À titre d'ancienne élève de l'Académie Saint-Joseph, j'en fais l'éloge! À titre de Soeur Grise je désire les remercier pour l'accueil qu'elles ont donné à mes compagnes lors du grand déménagement de la Maison Provinciale en 2004. Vous êtes des femmes d'accueil. Le message de votre fondatrice est vivant en 2005! Vivre simplement ce que l'on a reçu et le partager avec d'autres.

Eulalie Durocher est née le 6 octobre 1811.

Mère Marie-Rose fait partie des Fondateurs Canadiens. Elle fut béatifiée le 23 mai 1982.

laurettedoiron@yahoo.com

DANS NOS villages

Saint-Malo

Les travaux pour la construction du nouveau puits ont été repoussés de deux semaines. Les ouvriers engagés pour creuser le puits de 137 mètres, (450 pieds) ont fait face à des problèmes. Ils devront recommencer dans deux semaines à creuser un autre puits sur le même lot. Il restera ensuite à le connecter au système de purification d'eau du village et au système électrique qui alimente la pompe. Les résidants de Saint-Malo pourront boire l'eau du puits avant l'hiver.

Saint-Jean-Baptiste

Une collecte de fonds pour la salle du centenaire de Saint-Jean-Baptiste aura lieu le 13 novembre à 20 h. Intitulée « Partie pour la gloire », la soirée met en scène deux artistes fransaskois et un artiste franco-albertain qui conteront des histoires et chanteront pour rendre hommage à l'héritage fransaskois et franco-albertain.

Saint-Pierre-Jolys

La Coalition de santé de la rivière-aux-Rats a engagé Suzanne Nicolas comme consultante pour trouver des façons de retenir les médecins au Centre médico-social de Saint-Pierre-Jolys. Ancienne directrice du Centre de santé à Saint-Boniface, Suzanne Nicolas doit remettre son rapport à la fin novembre.

Comment c'est, la FRANCE

Cinéma

par Prune VELLOT



Dans mon petit cinéma de quartier...

Pendant quatre mois, *La Liberté* accueille une jeune stagiaire de France. Étudiante en journalisme, Prune Vellot apprend en effet à vivre le journalisme communautaire en milieu minoritaire. Nous avons eu l'idée de profiter de sa présence pour nous interroger ensemble sur ce qui nous différencie plus ou moins des Français. Dans sa chronique cette semaine, Prune nous fait découvrir l'univers des petits cinémas de quartier français...

Dans mon petit cinéma de quartier, il n'y a ni tapis rouge, ni strass, ni paillette. Ce n'est pas le Festival de Cannes, où tout le gratin se donne rendez-vous sur la Croisette. C'est le petit immeuble sombre, où échouent par hasard quelques cinéastes, le temps d'une rencontre avec le public. Il fait partie des cinémas d'art et d'essai, comme on aime joliment les nommer; ceux pour lesquels il faut parfois se battre afin d'assurer leur survie.

Mon petit cinéma de quartier ne ressemble en rien aux grands complexes, qui attirent les foules en fin de semaine. On n'y trouve ni siège profond et moelleux, ni vendeur de glace et de pop-corn. Au premier coup d'œil, il ne paye pas de mine. Caché dans une rue étroite, c'est à peine si un néon grésillant annonce sa présence.

Y entrer, c'est faire un pas dans un autre monde, remonter au temps des Frères Lumière. Installée à Lyon en 1870, la famille Lumière a ouvert son studio photographique dans une petite rue du centre-ville. Puis en 1895, Louis déposait un brevet pour le Cinématographe Lumière : c'était la naissance du cinéma, le début d'une grande aventure. D'autres sont venus moderniser cet art avec les inventions de la bande son, de l'image en couleurs et aujourd'hui des effets spéciaux.

Aller voir un film sur grand écran est un petit plaisir coûteux. Une séance revient généralement à plus de cinq euros, si on excepte les journées spéciales du printemps et de la fête du cinéma. Un petit plaisir cependant, qui vaut bien quelques sacrifices.

Dix minutes avant le début de chaque projection, on voit les gens s'agglutiner devant le guichet. Ils attendent en une file désordonnée, qui souvent s'étale jusqu'au milieu de la rue. Si on parle fort, s'interpelle, point de bousculade.

On rejoint alors une salle, où les spectateurs chuchotent en attendant le film. Il y a celle « du haut », à laquelle on n'accède qu'après un dédale d'escaliers. Il y a la « petite du fond », qui accueille à peine 30 personnes et où l'on diffuse des vieux petits chefs d'œuvre comme *Les 400 coups* de François Truffaut. Et puis, il y a l'inévitable salle « Charlie Chaplin », où l'on a accroché au mur canne et chapeau melon.

Quand la lumière s'éteint pour de bon, ni publicité, ni bande-annonce. Le film, seulement le film. De temps à autre, il faut s'attendre à un petit accrochage en début de séance : c'est l'image qui crépite ou la bande son qui ne s'enclenche pas. Qu'importe, on s'y habitue, on en découvre le charme. Les jours de malchance, heureusement exceptionnels, il arrive que la bobine casse. Il faut alors être patient, attendre que le mécanicien ait réparé la bande, reprendre le film du début et ne pas s'offusquer s'il manque quelques secondes à une séquence.

C'est étonnant, mais jamais personne ne s'énerve dans ces situations pourtant pénibles. On se met à bavarder avec son voisin, qu'on ne connaît ni d'Ève, ni d'Adam, dans l'espoir que l'incident sera bientôt résolu. On commente la situation avec humour.

Ceux qui se retrouvent là, viennent découvrir une histoire, partager des émotions, vivre une aventure unique. La salle s'anime différemment selon les scènes. L'espace d'une minute, des rires timides ou sans retenue peuvent secouer l'assistance. Quelques instants plus tard au contraire, on sent son voisin se recroqueviller un peu plus profondément dans son siège, tandis qu'on étouffe soi-même un sanglot.

Il y a ces films qui laissent sans voix, parce qu'ils sont trop tristes, trop beaux, trop bizarres ou trop vrais. Ces films qui clouent le public sur place, même après la fin du générique, qui le plonge dans une sorte de léthargie. Les lumières reviennent alors et il faut s'extraire de ses pensées, regagner la rue. On ne s'attend souvent pas, à ce qu'un petit film d'auteur, français ou étranger, politiquement engagé, artistiquement travaillé, nous touche autant.

Il arrive aussi qu'on reparte désappointé, déçu, agacé. Mais on sait que demain, dans trois jours ou dans une semaine, on reviendra pour voir quelque chose de nouveau. Par curiosité, on choisira un film qui fait l'unanimité ou qui dérange. Et une fois de plus, on se glissera avec plaisir dans l'obscur petit cinéma de quartier, celui qu'on s'est approprié, celui qui nous habite.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN — 25 ans

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

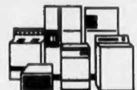
APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage



Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

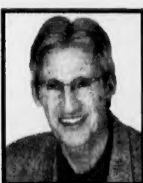
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

DÉCOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160




MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

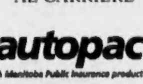
ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca





SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**

**TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle *SMITH* *CFP*



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

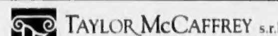
**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**



Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

**Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945**

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

**Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com**



Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
**212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408**

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*